

Football :
Le Président de la République
félicite l'ESBA pour son
accession en Ligue 1



P.02

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3531 Dimanche 04 Juin 2023 - Prix: 20 DA - www.seybousetimes.dz

Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.

Veillez le consulter au :
www.seybousetimes.dz

Les épreuves débuteront lundi :

Des instructions du
ministère de l'éducation
pour garantir le succès de
l'examen du BEM

P.03



BAC - BEM



Un dispositif de prévention
spécial pour la sécurisation
des candidats et du
personnel d'encadrement

P.03

ANNABA - HADJ



Le premier contingent de
300 hadjis embarque depuis
l'aéroport «Rabah Bitat» à
destination de la Mecque

P.06



Annaba
13936 candidats au BEM
entameront ce lundi les
premières épreuves

P.06

Football :

Le Président de la République félicite l'ESBA pour son accession en Ligue 1

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a félicité vendredi dans un tweet, l'Etoile sportive de Ben Aknoun (ESBA) pour son accession en Ligue 1 professionnelle de football. "Mille félicitations à l'Etoile sportive de Ben Aknoun pour son accession en Ligue 1 professionnelle de football... A d'autres succès", a écrit le Président Tebboune.



Le président de la République s'entretient par téléphone avec son homologue turc

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune s'est entretenu, mercredi, par téléphone avec son frère, le président de la République de Turquie, M. Recep Tayyip Erdogan, auquel il a réitéré ses vives félicitations, au nom du peuple algérien et en son nom personnel, suite à sa réélection pour un nouveau mandat, indique un communiqué de la Présidence de la République. "Le président de la République,



M. Abdelmadjid Tebboune s'est entretenu, ce jour, par téléphone avec son frère, le président de la République de Turquie, M. Recep Tayyip Erdogan, auquel il a réitéré ses vives félicitations, au nom

du peuple algérien et en son nom personnel, suite à sa réélection pour un nouveau mandat, lui souhaitant succès et réussite après cette victoire démocratique, œuvre du peuple turc", lit-on dans le communiqué.

De son côté, "le président turc a remercié son frère le Président Tebboune pour ses félicitations, et l'a invité, à cette occasion, à prendre part à la cérémonie de son investiture", ajoute la même source.

Attaf tient à New York deux séances de travail

Secrétaire générale de l'Organisation des Nations Unies (ONU), Amina Mohammed et la Secrétaire générale adjointe aux affaires politiques à l'ONU, Rosemary DiCarlo, et ce dans le cadre de sa visite de travail au siège de l'ONU à New York, chargé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, indique, samedi, un communiqué du ministère.



pour l'orientation de l'action de développement aux niveaux national et international", précise le communiqué. Les deux parties ont évoqué notamment "les perspectives de renforcement du soutien international au profit du continent africain en vue d'appuyer ses efforts visant à réaliser la croissance et la prospérité commune dans le contexte de la relance des

grands projets continentaux à l'image de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf)".

M. Attaf a saisi cette occasion pour présenter les démarches initiées par l'Algérie sous la conduite du Président Tebboune "en vue de soutenir la stabilité sécuritaire du continent africain et encourager sa croissance économique à travers les différents projets de développement économique dont le financement et la concrétisation sont supervisés par l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement dans plusieurs pays africains frères", a-t-on relevé de même

source.

Le ministre des Affaires étrangères a également tenu une réunion de travail avec la Secrétaire générale adjointe aux affaires politiques, Rosemary DiCarlo, avec qui il a passé en revue plusieurs dossiers politiques constituant "les principaux axes de la coopération entre l'Algérie et l'ONU en vue de la promotion de la paix, de la sécurité et de la stabilité dans la région et tout le continent", ajoute-t-on de même source.

Les deux parties ont également évoqué les développements des crises au Mali, en Libye et au Soudan, outre les défis sécuritaires grandissants dans la région sahélo-saharienne.

Elles ont abordé, en outre, les perspectives de relance du processus politique au Sahara occidental et des négociations directes entre les deux parties du conflit, le Royaume du Maroc et le Front Polisario, et ce, dans le souci de parvenir à une solution juste et durable garantissant au peuple sahraoui son droit à l'autodétermination.

Enfin, les deux parties ont convenu de poursuivre le dialogue et l'échange d'informations et d'analyses de manière régulière, en sus de la coordination et du renforcement des efforts, notamment dans la perspective de l'adhésion de l'Algérie au Conseil de sécurité pour la période 2024-2025.

Attaf tient une séance de travail à New York avec le Secrétaire général de l'ONU

NEW YORK (Nations Unies) - Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, a tenu, dans le cadre de sa visite de travail à New York, une séance de travail avec le Secrétaire général des Nations Unies, M. Antonio Guterres, a indiqué, vendredi, un communiqué du ministère. Chargé par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, "le ministre Ahmed Attaf a transmis au Secrétaire général les sincères salutations du Président de la République et ses vœux, réitérant son plein soutien à ses efforts et démarches visant à mettre fin aux crises et à asseoir la

sécurité et la stabilité".

Pour sa part, M. Antonio Guterres s'est dit "fier des rencontres qu'il a eues avec le Président de la République, et le souci qu'il a perçu chez lui quant au renforcement du rôle de l'ONU et de l'action multilatérale face aux défis auxquels la communauté internationale est confrontée au niveau mondial. Il a également hautement salué le rôle de la diplomatie algérienne dans le soutien à la stabilité de la Libye et du Mali, et ses contributions réelles à l'avancement des Objectifs de développement durable (ODD) dans la région et l'ensemble du continent".

Lors de cette rencontre, "les relations de coopération entre



l'Algérie et l'ONU et les moyens de leur renforcement ont été passés en revue, notamment dans la perspective de l'adhésion de l'Algérie au Conseil de sécurité durant la période 2024-2025", ajoute la

même source.

Par ailleurs, "les deux parties ont évoqué de nombreux dossiers régionaux, à l'instar que la situation dans la région sahélo-saharienne et les développements politiques

en République du Mali à la lumière des efforts consentis par l'Algérie pour assurer la reprise du processus de mise en œuvre de l'Accord de paix et de réconciliation, outre les crises en Libye, au Yémen et au Soudan, et les efforts de l'ONU pour relancer le processus politique en vue de décoloniser le Sahara occidental".

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger a également saisi l'occasion pour informer le Secrétaire général du bilan de la présidence algérienne de la 31ème session du Conseil de la Ligue des Etats arabes au niveau du sommet.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

les épreuves débuteront lundi : Des instructions du ministère de l'éducation pour garantir le succès de l'examen du BEM

Le ministre de l'Education nationale, M. Abdelhakim Belaabed, a présidé une conférence nationale, par visioconférence, consacrée aux instructions et orientations à suivre pour garantir le succès de l'examen du BEM session 2023, dont les épreuves débuteront lundi, a indiqué vendredi un communiqué du ministère. Lors de cette conférence qui s'est déroulée, jeudi, en présence de cadres du secteur, le ministre a affirmé qu'il "veillera personnellement et directement sur le déroulement

de l'examen du BEM (session 2023), depuis la réception et la sécurisation des sujets au niveau des centres d'examen jusqu'à la fin des épreuves", précise le communiqué.

Dans ce contexte, le ministre a insisté sur l'impératif de respecter les procédures relatives à cet examen, notamment concernant à "la discipline et le respect des heures d'ouverture officielle des centres par les encadreurs et les candidats, des heures d'entrée et de sortie, ainsi que le respect de la réglementation en vigueur en la matière", affirmant la nécessité

"d'assurer un climat propice aux candidats parmi les personnes aux besoins spécifiques et à ceux qui se trouvent dans des établissements hospitaliers".

Par ailleurs, le ministre s'est enquis de la "disponibilité des directions de l'Education, au niveau de chaque wilaya, pour garantir le succès de cet examen important, soucieux d'assurer à nos enfants les meilleures conditions", ajoute le communiqué.

M. Belaabed a appelé dans ce contexte, à "la vigilance et la prudence, outre le suivi en



temps réel de toutes les étapes de l'opération jusqu'à la fin des épreuves", relevant l'obligation "de contrer, par la force de la loi, les cas de triche", ce qui implique "l'intensification des efforts pour préserver la crédibilité des

épreuves".

Dans le même cadre, le ministre a évoqué les points importants relatifs à cette période quant à "la distribution et la vente du livre scolaire, l'évaluation de l'examen des acquis des élèves du cycle primaire, et ce par la bonne préparation des conférences programmées, et l'implication des personnes concernées tels que les parents d'élèves, en plus de la préparation des examens professionnels programmés pour le 10 juin, la numérotation des logements de fonctions et le respect des délais fixés".

baC / bEM :

Un dispositif de prévention spécial pour la sécurisation des candidats et du personnel d'encadrement



La direction générale de la Protection civile (DGPC) a mis en place un dispositif opérationnel composé de 18.550 agents d'intervention tout grade confondu, dédié à la prévention et à la sécurisation des candidats

et du personnel d'encadrement en prévision des examens du baccalauréat et du brevet d'enseignement moyen (BEM), session juin 2023, indique samedi un communiqué de la DGPC.

Mis en place dans le cadre de la

sécurisation des examens de fin de cycle moyen et secondaire, le dispositif comprend 18.550 agents d'intervention tout grade confondu en sus de 995 engins d'incendie, et 1.414 ambulances, précise la même source.

Les services de la Protection civile ont également effectué des visites à tous les centres d'examen pour s'enquérir du respect des normes de sécurité sur les lieux, a ajouté la même source.

L'anglais au primaire, thème d'un séminaire scientifique à Alger

L'enseignement de l'anglais au primaire" a été le thème d'un séminaire national organisé jeudi à Alger par le Haut conseil de la langue arabe (HCLA) lors duquel les différents aspects relatifs à l'enseignement de l'anglais à un stade avancé dans le cycle primaire ont été passés en revue. Intervenant à l'occasion, le président du HCLA, Salah Belaid

a affirmé que l'introduction de l'anglais dès la 3e année primaire était "un choix stratégique" à même de renforcer l'usage de cette langue en tant que "moyen de production scientifique", soulignant que cette initiative "a été favorablement accueillie par les parents d'élèves, saluée par les syndicats et rapidement adoptée par les enfants scolarisée".

Dans ce contexte, M. Belaid



a passé en revue la place scientifique occupée par le pôle anglo-saxon, qui comprend environ 100 Etats, ce qui motive à "s'ouvrir davantage sur la langue

anglaise et d'en faire un support pour la langue arabe, tout en préservant nos particularités".

De son côté, l'inspectrice centrale au ministère de l'Education nationale, Nora Tairi a estimé que la décision de l'enseignement de la langue anglaise à partir de la troisième année primaire "intervient pour préparer les jeunes générations à une plus grande ouverture sur le monde de

demain à travers l'anglais, qui, est considérée comme la langue du savoir et de la technologie".

A son tour, l'inspecteur d'anglais à la Direction de l'Education (Alger centre), Zoheir Belkadi a souligné que l'inspection des enseignants d'anglais au primaire "a montré la réussite de l'approche adoptée, notamment au vu de la qualité de formation suivie par ces enseignants".

Formation professionnelle : Mobilisation de tous les moyens nécessaires à l'encadrement des examens professionnels

Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi, a affirmé, jeudi à Alger, que le secteur veillait à mobiliser tous les moyens et à réunir toutes les conditions nécessaires à l'encadrement des examens professionnels.

"En dépit du grand nombre de candidats qui se rendent aux établissements de formation agréés et désignés comme centres d'examen, le secteur veille à mobiliser toutes les ressources

et à réunir toutes les conditions nécessaires à l'encadrement et à la supervision des examens professionnels des travailleurs en vue de faciliter l'opération de recrutement", a précisé M. Merabi lors d'une plénière au Conseil de la nation, consacrée aux questions orales, et présidée par M. Chenoufi Salim, vice-président de cette instance parlementaire.

Le ministre a, également, indiqué que ses services donnent des instructions strictes aux comités

de supervision de ces examens à l'effet de mettre en œuvre les réglementations en vigueur, et ce dans le but de "recruter des personnes compétentes et qualifiées, loin de tout népotisme".

Répondant à une question sur le secteur de la formation professionnelle dans les wilayas du Sud, notamment celles nouvellement créées, M. Merabi a souligné que "ces wilayas ont bénéficié des mesures d'urgence suite au dernier découpage

administratif", dans le cadre des efforts de l'Etat visant à réunir les conditions nécessaires pour assurer une formation pluridisciplinaire et accessible aux jeunes de ces régions.

Dans le cadre des programmes d'investissement inscrits au niveau du ministère, souligne-t-il, plusieurs projets ont été concrétisés en matière de réalisation d'infrastructures et de rénovation d'équipements techniques, pédagogiques et bureaucratiques au titre du budget



d'équipement de l'exercice 2023, dont la réalisation et l'équipement du siège de la Direction de la formation et de l'enseignement professionnels de wilaya, y compris les logements de fonction, dans les wilayas de Timimoun, In Guezzam, Béni Abbès, In Salah, Djanet et El Meniaa, outre les opérations de réhabilitation ayant touché les autres wilayas du Sud.

Examen d'un avant-projet de loi relative à la prévention des risques majeurs

Le Gouvernement a examiné, mercredi, lors de sa réunion hebdomadaire, présidée par le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, un avant-projet de loi relative à la prévention des risques majeurs et à la gestion des catastrophes dans le cadre du développement durable, indique un communiqué des Services du Premier ministre. "Ce projet de texte abroge et remplace la loi n 04-20 du 25 décembre 2004 et vise à remédier aux insuffisances constatées dans le cadre de la mise en

œuvre de ladite loi, à l'adapter aux nouveaux engagements internationaux en la matière, notamment l'accord de Paris sur les changements climatiques de 2015 et le cadre de Sendai de 2015 et à prendre en charge de nouveaux enjeux, dont les risques liés aux risques climatiques extrêmes, biotechnologiques, cybernétiques et acridiens", explique le communiqué. Selon la même source, "ce projet de loi consacre la nouvelle démarche proactive en la matière qui s'articule essentiellement

sur la consolidation de la dimension préventive, qui permet de réduire sensiblement les risques des catastrophes et de leurs impacts, notamment à travers le renforcement des actions d'information, de communication, de sensibilisation et de formation, en sus du renforcement des capacités de résilience et d'intervention, en s'appuyant notamment sur un programme national de recherche scientifiques et de développement technologique en la matière".



INTEMPÉRIES:

L'opération d'évaluation des dégâts et d'indemnisation des sinistrés se poursuit toujours

La représentante de la Délégation nationale aux Risques majeurs relevant du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Khansaa Laamache, a affirmé jeudi à Alger que l'opération d'évaluation des dégâts et dommages occasionnés par les intempéries enregistrées dernièrement dans certaines wilayas du pays, se poursuivait toujours à travers le recensement des dégâts matériels et l'indemnisation des sinistrés, et ce en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. S'exprimant à l'occasion de sa participation à une conférence organisée par l'Institut national des études de stratégie globale (INESG) sur "la prévention et la



gestion des risques d'inondations dans les zones urbaines", Mme Laamache a précisé que l'opération d'évaluation des dégâts et dommages occasionnés par les intempéries enregistrées dernièrement dans certaines wilayas du pays, se poursuit toujours, sachant que le ministère de l'Intérieur, représenté par la Délégation nationale aux risques majeurs, procède, sur la base des rapports des walis des wilayas sinistrées et des opérations de constatation sur le terrain, au recensement des dégâts matériels

et à l'indemnisation des sinistrés en application des instructions du président de la République". "Le ministère a mobilisé tous ses organes et l'ensemble des moyens en vue de la prise en charge des sinistrés", a-t-elle ajouté, soulignant que "l'alerte est donnée dès l'annonce par l'Office national de météorologie (ONM) du bulletin météorologique spécial (BMS) sur les risques d'intempéries". La responsable a, en outre, fait état de "78 routes endommagées dans six (6) wilayas concernées, dont 48 complètement fermées à la circulation, et de 227 habitations endommagées dans 137 cités au niveau de ces wilayas", indiquant que l'évaluation préliminaire des dégâts matériels liés aux routes dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, seule, "s'élève à

639 millions de DA, tandis que l'opération se poursuit pour les autres wilayas, avec à leur tête celle de Tipasa". S'agissant de l'intervention des services de la Protection civile pour secourir les sinistrés à Tipasa, le chef du Centre national de coordination à la DG de la protection civile, le lieutenant colonel Abdennour Rouafis l'a qualifiée de rapide et efficace, en dépit de quelques obstacles dus aux fortes précipitations et aux routes endommagées". A ce propos, il a salué "la pleine disposition des citoyens à prêter main-forte, aux côtés de la protection civile, dans les moments de crise", rappelant que "la priorité dans l'intervention est d'abord accordée au sauvetage des individus, puis des biens, ensuite à l'évacuation et

au logement des sinistrés, en coordination avec les autorités concernées". De son côté, le Directeur du développement durable et de l'environnement au sein de la Société algérienne d'études et d'infrastructures, M. Ali Chagroun a indiqué que les récentes inondations qu'ont connues certaines wilayas avaient mis à nu "plusieurs dysfonctionnements au niveau des réseaux d'eau et d'assainissement, ou encore des problèmes de non-conformité de certaines bâtisses aux normes de construction, notamment celles construites sans études techniques". Il a souligné, dans ce sens, "la nécessité de tirer des enseignements des catastrophes que

JoURNÉE DE l'ENFaNCE :

Cherfi met en avant les acquis réalisés par l'Algérie au profit des enfants

La Déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi a mis en avant, jeudi à Alger, les acquis réalisés par l'Algérie en matière de protection des enfants contre toutes formes de négligence, de violence et d'exploitation, en leur assurant une bonne éducation dans un environnement sain et sûr. Supervisant une rencontre à l'occasion de la Journée internationale de l'enfant, en présence du Conseiller du président de la République, chargé des organisations nationales et internationales et des organisations non gouvernementales, Hamid Lounaoui, Mme Cherfi a passé en revue les acquis réalisés par l'Algérie en faveur de l'enfance, en consacrant dans la dernière Constitution l'intérêt suprême de l'enfant, à l'initiative du président

de la République qui a conféré au dossier de l'enfance "une attention particulière en le plaçant parmi les priorités de l'édification de l'Algérie nouvelle". Plus explicite, Mme Cherfi a rappelé la loi relative à la protection de l'enfance, considérée comme "un acquis qualitatif traduisant la prévention des enfants de toutes formes de préjudice, de négligence, de violence ou d'exploitation", indiquant que ce texte réglementaire avait tout mis en œuvre pour réunir les conditions nécessaires à la croissance et à l'éducation des petits dans un environnement sain et sûr. Dans le même contexte, la même responsable a considéré que "ces progrès sont traduits par des indicateurs positifs sur le terrain, conformément aux dispositions de la Convention internationale

des droits de l'enfant (CIDE) et aux objectifs de développement durable +ODD 2030+". Dans le même contexte, Mme Cherfi a cité la CIDE que l'Algérie a ratifiée, relevant l'importance de la coopération avec le bureau de l'UNICEF en Algérie et divers organismes des Nations Unies afin de décrocher davantage d'acquis en matière de protection et de promotion des droits de l'enfant. De son côté, le Directeur général des structures sanitaires au ministère de la Santé, Lyes Rehal, a mis en avant les programmes et les activités sanitaires nationales mis en place pour les enfants, dont les programmes liés à la santé de la mère et de l'enfant, affirmant que la santé de ce dernier "fait toujours partie des priorités des politiques sanitaires". Pour sa part, le président du



Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a mis en avant les efforts consentis en matière de protection et de promotion de l'enfance, rappelant les acquis réalisés au profit de cette catégorie, notamment la création de l'Organe national de protection et de promotion de l'enfance (ONPPE). A ce propos, le président de l'Observatoire national de la Société civile (ONSC), Noureddine Benbraham, a mis en exergue les efforts déployés par l'Etat en matière de prise en charge de l'enfance ainsi que les mesures

prises dans divers domaines, soulignant le rôle de la société civile dans l'accompagnement de cet effort via la sensibilisation à la prévention des différents fléaux sociaux en vue de contribuer à instaurer un environnement serein pour les enfants. De son côté, la directrice régionale de l'UNICEF pour la région MENA, Adele Khodr, a salué l'intérêt accordé par l'Algérie à l'enfance, se félicitant des mesures prises à cet effet en plus de celles relatives à l'insertion et aux prestations sociales destinées aux enfants handicapés. Pour rappel, la rencontre a vu la présence de représentants des organes nationaux et des différents secteurs outre des représentants d'organisations onusiennes et du corps diplomatique accrédité en Algérie.

agriculture : La carte de distribution du lait subventionné finalisée en septembre

La carte de distribution du lait subventionné sera fin prête en septembre, a affirmé, jeudi à Alger, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Abdelhafid Henni.

Intervenant lors d'une séance plénière consacrée aux questions orales au Conseil de la nation, présidée par le vice-président du Conseil, Salim Chenoufi, le ministre a indiqué que l'élaboration de cette carte a été faite selon le nombre d'habitants par communes et par wilayas, tout en tenant compte de la localisation des laiteries publiques et privées.

Supervisée par une commission interministérielle, la carte comprend des mécanismes de traçage du lait afin d'éviter toute éventuelle déviation lors de la distribution, a-t-il souligné.

Au sujet de l'approvisionnement de la wilaya de Médéa, le ministre a précisé que la wilaya disposait de trois laiteries et bénéficiait du lait en poudre subventionné avec une quote-part mensuelle de 362 tonnes, en plus de 127 tonnes



supplémentaires accordées durant le mois de Ramadhan, et qui continuent à être distribuées jusqu'à présent.

Par ailleurs, le ministre a fait état d'un dossier à soumettre au Gouvernement pour "criminaliser l'abattage anarchique de moutons au niveau des abattoirs non surveillés et mettre en place une loi régissant cette activité".

En réponse à une question sur l'augmentation des prix des engrais, M. Henni a indiqué que son ministère avait mis en place plusieurs mécanismes

pour contrôler cette situation, en ce sens que le référentiel de prix a été revu, et les prix des engrais largement utilisés ont été subventionnés avant la campagne labour-semences 2021 et 2022, afin d'alléger les charges des agriculteurs.

Un tableau référentiel de prix a été établie, conformément à des instructions ministérielles, comprenant les nouveaux prix des engrais en 2021 et l'insertion de l'engrais potassique dans la liste des engrais subventionnés, a-t-il rappelé, faisant remarquer que le taux de subvention des

engrais a été porté à 50% au lieu de 20%, avec la priorisation des produits locaux.

Dans le même contexte, le ministre a rappelé la signature d'un accord avec le Groupe "ASMIDAL" sur un programme pluriannuel continu jusqu'à 2025, et d'un accord entre le ministère de l'Energie et des Mines et un investisseur étranger pour la réalisation d'une usine de production de tous types engrais potassiques qui entrera en service début 2024.

Il a rappelé aussi tous les efforts fournis quant à l'application du contrôle obligatoire sur la distribution des engrais et sur la prise en charge des besoins des exploitations agricoles, à l'instar de la réalisation de 17.500 Km de raccordement électrique en 2022.

M. Henni a évoqué l'examen du dossier de la production du maïs d'engrais dont "la production dépasse la consommation" selon le ministre, et la prise "des mesures en la matière le plutôt possible".

En réponse à une question

sur le développement de la superficie destinée à l'acacia à Tindouf, le ministre a indiqué que le secteur était en passe de développer un programme de plantation d'arbres résistants et fruitiers, dont la subvention des agriculteurs s'élève à 100%, tandis que le groupe génie rural (GGR) s'occupe de la fourniture des arbres et de la plantation, de l'irrigation et du suivi technique. Dans ce même contexte, un programme de protection et de développement de l'acacia a été développé à travers quelques établissements du secteur, ainsi que la préparation d'une étude par le bureau national des études pour le développement rural en vue de développer la plantation de cet arbre qui occupe actuellement une superficie globale de 2.600.000 hectares, à travers 6 wilayas (Illizi, Tamenrasset, Tindouf, Bechar, Ghardaia et Adrar).

Quant au développement de l'arganier, le ministre a révélé le transfert du Centre national de développement de l'arganier à un "endroit plus approprié".

Le marché algérien des assurances recèle un "énorme" potentiel de croissance

La revue spécialisée dans les assurances, Middle East insurance review, a consacré, un dossier sur les perspectives du marché des assurances en Algérie, et dans lequel elle met en avant surtout son "énorme" potentiel de croissance.

Dans un secteur en plein redressement après deux années difficiles dues à la crise sanitaire de Covid-19, "le marché des assurances en Algérie possède un énorme potentiel de croissance permettant d'atteindre environ 6 milliards de dollars" à terme, contre 1,2 md de dollars de chiffre d'affaires en 2022, note la publication citant des experts.

Faisant une lecture des données du Conseil national des assurances (CNA), elle relève que "les performances en 2022 ont montré que le marché s'est bien redressé après la pandémie de Covid-19. La tendance à la croissance devrait se poursuivre en 2023 malgré les contraintes". Cette reprise de la production s'explique entre autres par les performances de la "petite, mais dynamique" branche Assurance-vie, qui a réalisé une croissance de 19,7% durant l'année écoulée, contre moins de 5% pour l'assurance non-vie, lit-on dans ce dossier.

L'assurance de personnes constitue "un moteur de croissance pour tout le secteur en Algérie", souligne encore cette revue, citant Ammar Meslouh, vice-président de l'Union algérienne des assureurs et réassureurs (UAR) qui affirme que l'évolution rapide du chiffre d'affaires des primes de cette branche, son taux de croissance, ainsi que la qualité des services innovants, contribuaient à restaurer la confiance des consommateurs.

Pour la première fois depuis 2011, le volume des primes atteignent 16,2 milliards de dinars contre 13,5 milliards de dinars en 2021, soit environ 10% des primes émises en 2022, contre moins de 9% en 2021, détaille la publication.

"Mais la bancassurance reste le canal le plus important pour soutenir les ventes dans les assurances de personnes", assure M. Meslouh, également PDG de la compagnie L'Algérienne Vie, ajoutant que la bancassurance a un rôle majeur dans la commercialisation des différents produits d'assurance.

Le périodique spécialisé a par ailleurs fait un focus sur la branche des assurances dommages, mettant en avant les opportunités qui s'offrent à ce segment surtout suite à la reprise des importations



de véhicules début 2023 et la perspective de l'instauration d'une industrie automobile.

Dans un article intitulé "opportunités pour les assureurs algériens malgré une rude concurrence", le mensuel basé au Singapour revient sur les perspectives de croissance d'autres produits, notamment l'assurance automobile et les couvertures des risques

émergents.

"L'industrie des assurances dispose encore de marges de croissance importantes en créant des offres adaptées aux petites entreprises et une assurance contre les risques émergents comme les menaces de cyber sécurité", indique Daouia Nediil, directrice Incendies, accidents et risques divers à Cash assurances dans une interview.

Outre la récente introduction de l'assurance Takaful, les autres opportunités comprennent la relance de l'investissement dans l'industrie, les mines, l'agriculture et les énergies renouvelables, et qui sont de nature à porter la contribution des assurances au PIB de 0,7% à 1% dans les prochaines années, a-t-elle dit.

aNNaba / PÈIERINaGE

Le premier contingent de 300 hadjis embarque depuis l'aéroport «Rabah Bitat» à destination de la Mecque



Sihem Ferdjallah
/ Nacir Merati

Le premier contingent constitué de 300 hadjis s'est envolé, vendredi à 14 heures, depuis l'aéroport international "Rabah Bitat" à destination de Médine (Arabie Saoudite) pour l'accomplissement du 5ème pilier de l'islam, a-t-on constaté sur place. Ce vol vers les Lieux Saints de l'islam est le premier des 9 programmés, a-t-on appris sur place auprès des responsables concernés. Le wali Berrimi Djamel Eddine, le P/APC et des députés étaient présents sur les lieux à l'effet de présenter leurs vœux aux hadjis et par la même occasion de s'enquérir sur place des conditions d'accueil et de prise en charge des hadjis en partance. Il ressort que les 300 hadjis, transportés à bord du vol d'Air Algérie ont été très bien accueillis.

Les membres du comité aéroportuaire, de la Police des frontières (PAF), des Douanes, de la Compagnie aérienne Air Algérie et d'autres organismes, étaient déjà sur place, pour faciliter l'opération de traitement des documents de voyage et notamment le contrôle aux frontières des "hadjis", piloté par les éléments de la PAF. Selon notre source d'information, ce dispositif est axé sur un assouplissement des formalités de contrôle aux frontières et par conséquent sur la rapidité de

service qui s'appliquera à tous les vols, durant cette période de Hadj où tous les moyens ont été déployés pour faciliter la tâche à nos hadjis. Les brigades de la PAF travaillent, en continu, pour mener à terme cette mission qui vient en application des directives de la politique de rapprochement et de communication, initiée par la DGSN".

En facilitant, ainsi, l'accueil, les éléments de police n'ont pas lésiné sur les moyens, des écharpes de bienvenue, de l'eau, du lait et des dattes ont été distribués aux 'hadjis, dès leur arrivée, avant même l'accomplissement des formalités de contrôle et se sont également mobilisés pour s'assurer des conditions d'accueil et de santé des hadjis. Par ailleurs, outre l'accueil, l'orientation, la promptitude dans le traitement et la prise en charge des hadjis, il y a lieu de signaler la disponibilité des équipes de la sûreté de wilaya, à s'impliquer dans cette opération coordonnée entre tous les intervenants à l'aéroport. Dans le même sillage, les autorités locales ont fourni beaucoup d'efforts en ce qui concerne la réservation des lieux d'hébergement en Arabie saoudite, d'accompagnement, l'amélioration des avions de transport et la prise en charge sanitaire des hadjis. Le wali d'Annaba a souhaité un bon voyage aux hadjis et s'est aussi entretenu avec eux, un par un pour les encourager.



aNNaba / EXaMEN DE FIN D'aNNÉE

13936 candidats au BEM entameront ce lundi les premières épreuves Tout est fin prêt

Tayeb Zgaoula

À l'approche des examens décisifs de fin d'année scolaire, tous les services sont dans une course contre la montre pour peaufiner les derniers préparatifs. La direction de l'éducation de la wilaya d'Annaba a convoqué 3.000 surveillants et 15 % de suppléants en charge du BEM. Ces derniers auront à encadrer 13.290 candidats scolarisés du BEM et près de 350 candidats libres à se présenter ce lundi-matin aux premières épreuves du BEM 2023 qui seront ventilés à travers les 346 centres d'examens du chef-lieu de la wilaya, retenus pour la circonstance, notamment dans les daira d'El Bouni, El Hadjar, Ain El Berda et Berrahal a-t-on indiqué auprès de la direction de l'éducation. Il est à noter que parmi les candidats figurent 11 handicapés issus des écoles des localités de Kharaza et Bengladesh. Notre source estime

que toutes les dispositions ont été prises conformément aux directives du ministère de tutelle ayant trait à la coordination des efforts des directions concernées par cet examen pour le déroulement de ces épreuves dans de bonnes conditions, a-t-on souligné. Dans le même registre, les mêmes services ont relevé une augmentation significative des candidats à cet examen. Il faut savoir à ce sujet que la direction de l'éducation de la wilaya d'Annaba auparavant mis en place la commission de wilaya en charge de la surveillance des examens de fin d'année. L'examen du BEM et du BAC, ce dernier s'étalera du 05 au 07 de ce mois en cours conformément aux directives du ministère de l'éducation nationale. Le coup d'envoi des épreuves de ce premier examen de l'année scolaire sera donné, lundi-matin comme chaque année par les autorités locales pour s'enquérir du bon déroulement des épreuves.



aNNaba/ PRÉVENTIoN CoNtREla toXICoMaNIE**La CNAS entame une campagne de sensibilisation jusqu'au 8 juin****Imen.B**

Une campagne de sensibilisation a été lancée, jeudi dernier, au niveau des agences et structures de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS), dans le cadre des opérations de sensibilisation sur la prévention concernant le fléau de la drogue et de ses répercussions négatives, et ce en coordination avec les différents acteurs dans ce domaine. Une manifestation de sensibilisation de lutte contre la drogue qui s'étalera jusqu'au 8 juin en collaboration avec des spécialistes de la santé, de la protection civile et bien d'autres secteurs. La consommation de la drogue à Annaba est devenue un phénomène dévastateur de

la société qui a pris ces derniers temps des proportions inquiétantes, touchant même les adolescents et le sexe féminin dans les écoles et les milieux universitaires. Ainsi, outre l'exposition d'affiches, la distribution des dépliants, des spécialistes de différentes disciplines auront pour tâches d'expliquer aux jeunes tous sexes confondus les dangers découlant de ce fléau et ses conséquences sur la santé, mais aussi ses maux au sein de la société. Pour les spécialistes le volet de la prévention reste un des meilleurs moyens de lutte. Durant ces journées de sensibilisation la CNAS a prévu diverses activités appuyées de témoignages vivants de sujets et autres actions.

JoURNÉE INtERNatIoNaleDE l'ENFaNCE**Algérie Télécom marque l'évènement dans plusieurs wilayas du pays****R.C**

A l'occasion de la journée internationale de l'enfance, célébrée le 1er juin, Algérie Télécom a organisé et participé à plusieurs événements, dans différentes wilayas du pays, afin de célébrer cette journée symbole de joie.

Ainsi, Algérie Télécom a participé, jeudi passé, à une journée "portes ouvertes" organisée par la DGSN au niveau de la place « Kitani » à Bab El Oued, à Alger, afin de sensibiliser les enfants et parents sur l'utilisation d'Internet et les dangers potentiels auxquels puissent être exposés les enfants.

En outre, plusieurs visites avaient été prévues au niveau de différents hôpitaux afin de redonner le sourire aux enfants malades en leur offrant des cadeaux et en partageant avec eux un moment convivial. Aussi, au niveau de la wilaya d'Oran une grande opération de vente de proximité a été organisée au niveau de Messerghin à Oran. A cet effet, des clowns, humoristes, maquilleuse étaient présents pour partager un moment de joie et de bonne humeurs avec les enfants. En plus, des activités ludiques et pédagogiques et des ateliers de dessin et coloriage étaient au rendez-vous.



Au niveau des régions du sud, des écoliers ont partagé la joie de cette journée par une visite découverte au niveau des structures d'Algérie Télécom d'Illizi afin de leur faire connaître les métiers de l'entreprise. Enfin, pour permettre aux enfants de profiter pleinement de leur journée, des spectacles, sponsorisés par Algérie Télécom, ont été animés par « Ammu Yazid », les 02 juin au niveau du théâtre de verdure à Alger et 03 juin 2023 au Palais de la Culture de Constantine.

Entreprise citoyenne par excellence, Algérie Télécom a été heureuse de contribuer à dessiner un sourire sur le visage des enfants et leur a souhaité une heureuse fête.

aNNaba / PRotECtIoN CIVIIE**Journée de formation sur les premiers secours à l'hôpital psychiatrique "Abou Bakr Errazi" d'Annaba****Imen.B**

La culture des premiers secours est en train de se développer dans notre société. En effet, une journée de formation a été organisée par la protection civile de la wilaya au profit des travailleurs de l'hôpital psychiatrique Abou Bakr Errazi. La protection civile attache une attention particulière à la formation de secouristes prêts à intervenir rapidement et efficacement sur une personne blessée ou victime d'un malaise. En effet, aujourd'hui, il est largement admis que les gestes de sauvetage et de secourisme doivent être prodigués sur les lieux mêmes

en cas d'accident avant l'intervention des équipes spécialisées. Quand il s'agit d'un accident domestique ou un accident de la route ou au sein d'un établissement, les premiers soins dans les minutes qui suivent l'accident, sont capitales en attendant l'arrivée des médecins. C'est dire toute l'utilité de ce type de formation, si l'on sait le grand nombre d'accidents qui surviennent chaque jour, où les premiers gestes sont souvent décisifs pour les victimes. Grâce à ces gestes, le secouriste est en mesure de prodiguer les secours urgents jusqu'à l'arrivée des secours spécialisés.

aNNaba / El HaDJaR**Distribution d'armoires-casiers au profit des établissements scolaires****Sara.Y**

Sous la supervision du Président de l'Assemblée populaire municipale de la commune d'Al-Hadjar, et en prévision de la prochaine rentrée scolaire 2023/2024, et dans un souci d'alléger la charge aux élèves, et améliorer leurs conditions de scolarisation, une opération

de distribution de d'armoires-casiers scolaires constituées d'étagères de conservation fournitures scolaires, a été opérée au profit des écoles primaires. Cette dotation concernera toutes les écoles primaires implantées sur le territoire de la commune avant la nouvelle entrée scolaire.

ANNABA / SERVICE RÉGIONAL DE LUTTE CONTRE LE TRAFIC DE DROGUES

Cinq (5) individus écroués et 46kg de drogue saisis

Imen.B

Le service régional de Lutte contre le Trafic Illicite des Drogues de la région Est, de la wilaya d'Annaba, a réussi à mettre un terme à l'activité d'un réseau criminel, spécialisé dans le trafic illicite de drogue, selon des sources formelles proches de ce corps. L'opération a

permis l'arrestation de cinq (5) individus et la saisie de plus de 46 kg de drogue. Egalement de trois véhicules touristiques utilisés dans le transport des produits illicites, ainsi qu'une importante somme d'argent. Notons que l'activité de ce réseau de malfaiteurs s'étend à plusieurs wilayas de l'Est du

pays. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les éléments de la préfecture de police d'Annaba pour lutter contre la drogue et les psychotropes. Les mis en cause ont été placés en garde à vue et mis à la disposition de l'enquête dirigée sous la supervision du parquet général compétent.

**Vaste campagne de nettoyage et d'embellissement des plages d'Annaba**

Sara.Y

La saison estivale approche à grands pas et la ville des jujubes s'appête à accueillir des milliers de visiteurs cet été, dans le cadre des préparatifs de la saison estivale 2023. Dans un souci d'améliorer continuellement l'environnement des plages, une vaste campagne de nettoyage et d'embellissement a été organisée par Radio Annaba en coordination avec l'APC d'Annaba, la direction de



l'environnement, et les services d'enfouissement techniques de la wilaya

d'Annaba, au niveau de plusieurs plages.

Le matériel de collecte et

autres outils et équipements nécessaires pour cette campagne ont été mobilisés

ainsi que d'importants moyens humains pour le ramassage des débris domestiques, désherbage, ébranchage des arbres. Cette initiative va se poursuivre jusqu'au nettoyage de toutes les autres plages, à Annaba ville, Seraidi, et Chetaibi et ce au grand bonheur des estivants. A noter, que les autorités locales d'Annaba ont pris les devants pour lancer des opérations d'entretien des plages en vue d'assurer les meilleures conditions de séjour des visiteurs.

aNNaba / aSSaINISSEMENT**Vaste campagne de nettoyage à sidi Salem**

S.F

En application des instructions du wali d'Annaba, une vaste campagne de nettoyage a été menée par EPIC Annaba Propre au niveau de plusieurs cités de Sidi Salem. Tous les moyens humains et matériels ont été mis à la disposition des différents intervenants dans cette opération pour une faisabilité optimale, au cours de laquelle plusieurs déchets composés

de bouteilles en plastique, d'herbes sèches et autres débris ont été collectés. Les ordures domestiques ramassées seront acheminées directement vers le centre d'enfouissement technique (CET) de Berkaâ-Zerka. Cette campagne a été initiée, en réponse aux appels et aux demandes des citoyens qui ont exprimé à maintes reprises leur mécontentement au sujet de l'insalubrité qui régnait dans divers lieux de

la ville.

Cette opération vise l'éradication des décharges sauvages et autres points noirs altérant l'image du tissu urbain, et l'implication des citoyens dans la préservation de l'environnement visant à créer un cadre de vie embelli à Annaba. Cette campagne a permis le ramassage d'importantes quantités de déchets domestiques ainsi que les déchets jetés en bordures des routes.

**CoRoNaVIRUS****Aucun nouveau cas et aucun décès ces dernières 24h**

Aucun nouveau cas de coronavirus (Covid-19) n'a été enregistré et aucun décès n'a été déploré ces dernières 24 heures en Algérie, a indiqué samedi le ministère de la Santé dans un communiqué. Le total des cas confirmés demeure ainsi inchangé, soit 271841 cas, de même que celui des décès (6.881 cas)

et des guérisons (183.053 cas), précise le communiqué, ajoutant qu'aucun patient n'est actuellement en soins intensifs.

Le ministère de la Santé rappelle, par la même occasion, la nécessité de maintenir la vigilance, en respectant les règles d'hygiène et la distanciation physique.



Au Mexique, découverte de 45 sacs contenant des restes humains

Des recherches sont lancées depuis plusieurs jours dans l'Etat de Jalisco pour retrouver huit travailleurs d'un centre d'appels portés disparus, selon le monde fr. Quarante-cinq sacs contenant des restes humains ont été découverts dans un ravin de l'Etat de Jalisco, dans l'ouest du Mexique, au cours de recherches menées pour retrouver huit jeunes travailleurs d'un centre d'appels portés disparus depuis une dizaine de jours, selon les autorités locales.

« Quarante-cinq sacs contenant des restes humains correspondant à des hommes et des femmes ont été extraits », a déclaré dans un communiqué le bureau du procureur de l'Etat, Luis Joaquin Mendez. « Je tiens à préciser que le nombre de sacs ne correspond pas au nombre de victimes qui ont été retrouvées », a déclaré M. Mendez lors d'un entretien avec des journalistes sur le site de la découverte.

La découverte a été faite mardi au fond d'un ravin de 40 mètres à Zapopan, dans la banlieue de Guadalajara, capitale de l'Etat de Jalisco.

Les autorités avaient lancé une opération pour retrouver deux femmes et six hommes, âgés d'une trentaine d'années et portés disparus entre le 20 et le 22 mai.

Plus de 340 000 meurtres depuis 2006

Luis Joaquin Mendez a confirmé vendredi qu'il existait des indices de concordance physique et anthropométrique avec certaines des victimes. « Je ne peux pas donner le nombre exact, car nous avons besoin des rapports des médecins légistes », a-t-il ajouté.

Tous les disparus travaillaient

dans le même centre d'appels, situé dans la même zone que celle où les restes humains ont été découverts. Les autorités fédérales ont laissé entendre que ce centre d'appels était impliqué dans des fraudes immobilières et des extorsions téléphoniques. Une hypothèse toutefois rejetée par les proches des disparus, qui ont accusé les autorités de présenter les victimes comme des criminels.

Ces dernières années, des restes humains ont été retrouvés dans des sacs ou dans des tombes clandestines

dans différentes zones de l'Etat de Jalisco, où plus de 15 000 personnes ont disparu depuis 1962. En 2021, 70 sacs contenant les restes humains appartenant à 11 personnes avaient été découverts à Tonalá, près de Guadalajara.

Le Mexique a enregistré plus de 340 000 meurtres et quelque 100 000 disparitions, principalement attribués à des organisations criminelles, depuis le lancement, en décembre 2006, d'une vaste opération militaire controversée destinée à lutter contre le narcotrafic.

A Kiev, l'inquiétude revient avec les attaques aériennes

Les tentatives de bombardement, redevenues quasi quotidiennes, créent un climat de tensions dans la capitale ukrainienne, en dépit de l'efficacité de la défense antiaérienne, selon le monde fr.

Les tentatives de bombardement aérien de Kiev sont désormais presque quotidiennes avec dix-sept attaques au mois de mai et, cette semaine, six attaques en six jours. Pour la capitale ukrainienne, où la vie était redevenue presque normale – voire agréable avec l'arrivée d'un temps estival –, en dépit de la guerre qui ravage le pays, cette campagne aérienne signe le retour des inquiétudes.



Avec une nuance importante par rapport aux périodes antérieures de bombardement : la défense antiaérienne est devenue très efficace.

C'est, en quinze mois de guerre, la troisième fois

que Kiev vit une campagne d'attaques aériennes aussi importante. La première campagne, à partir du 24 février 2022, s'était déroulée pendant les cinq semaines de la bataille de Kiev. Mais la

résistance armée ukrainienne avait mis en déroute l'armée russe aux portes de la ville. La seconde campagne, à partir du 10 octobre, visait essentiellement les infrastructures énergétiques, avec un objectif affiché par Moscou de priver l'Ukraine d'électricité et de chauffage pendant l'hiver. Mais les Ukrainiens avaient tenu bon et réparé en quelques mois les installations détruites.

Cette troisième campagne d'attaques aériennes n'a pas d'objectif officiellement annoncé par Moscou, mais elle intervient à un moment crucial : d'une part, les attaques se multiplient sur le sol de la Russie, que ce soit par des incursions à la frontière ou par

une attaque de drones dans le ciel de Moscou et, d'autre part, Kiev multiplie récemment les annonces sur l'imminence de nouvelles contre-offensives, destinées à reconquérir certains des territoires ukrainiens occupés par l'armée russe.

Rage russe envers le GUR

Lorsque le président russe, Vladimir Poutine, a évoqué cette semaine ces attaques aériennes réciproques, c'était pour estimer que l'envoi de drones dans la région de Moscou constituait une riposte à une tentative de bombardement russe du quartier général des services de renseignements militaires (GUR) à Kiev.

En Inde, l'horreur après la collision de trois trains

Des carcasses de wagon enchevêtrées, des rangées de corps désincarcérés par les secouristes : l'Inde s'est réveillée samedi 3 juin dans le contexte d'horreur d'une des catastrophes ferroviaires les plus meurtrières de l'histoire du pays, selon le monde fr.

Au moins 288 personnes ont été tuées dans la collision de trois trains, dont un convoi de marchandises, survenue vendredi soir près de Balasore, à environ 200 kilomètres de Bhubaneswar, la capitale de l'Etat d'Odisha. Plus de 850 blessés ont aussi été recensés par les autorités, qui craignent que le bilan de cette

catastrophe ferroviaire ne continue de s'alourdir.

D'une violence extrême, la collision a projeté dans les airs les wagons, éparpillant des pans de métal tordus par l'impact. Sur le lieu de l'accident, les effets personnels des passagers qui se trouvaient à bord – une chaussure d'enfant, une valise, des tas de vêtements – étaient encore éparpillés au sol, ici et là, ensevelis sous des débris métalliques et les restes de banquettes provenant de l'intérieur des wagons.

Défilé ininterrompu d'ambulances

Des images diffusées pendant la nuit par des chaînes

de télévision locales ont également montré des rangées de corps, dont certains étaient recouverts d'un linceul blanc, ou encore des secouristes transportant des brancards. Dans l'espoir d'extraire d'éventuels survivants pris au piège, ces derniers ont ouvert des brèches dans les parois métalliques des wagons.

De loin, des badauds ont observé avec stupeur, samedi matin, les efforts déployés par les secouristes. Un défilé ininterrompu d'ambulances a déposé des blessés à l'hôpital du district de Bhadrak, où les rescapés ensanglantés et en état de choc sont soignés dans des locaux surpeuplés.



Outre les ambulances, des bus ont également assuré le transport des blessés vers d'autres hôpitaux voisins, où des volontaires font la queue pour donner leur sang. Les médecins, eux, semblent

dépassés par l'ampleur des besoins. Une foule immense s'est par ailleurs rassemblée devant l'entrée de l'hôpital du district de Bhadrak tandis que le ballet des ambulances continuait en arrière-plan.

Erdogan prête serment pour un nouveau mandat de cinq ans

Reccep Tayyip Erdogan, reconduit dimanche à la tête de la Turquie, prête serment samedi à Ankara pour un nouveau mandat de cinq ans et annoncera la composition de son gouvernement dans la foulée.

Outre une vingtaine de chefs d'Etat, selon la presse pro-gouvernementale, la présence du secrétaire général de l'Otan Jens Stoltenberg, confirmée par l'Alliance, jettera un

éclairage particulier sur les festivités.

La Turquie, qui maintient son veto à l'entrée de la Suède dans l'Alliance atlantique depuis treize mois, se fait courtiser pour accepter de le lever d'ici - ou lors - du sommet de l'Organisation à Vilnius en juillet.

“Message limpide à nos amis suédois! Respectez vos engagements (...) et prenez des mesures concrètes dans la lutte contre le terrorisme.

Le reste suivra”, a tweeté jeudi soir l'actuel ministre des Affaires étrangères, Mevlut Cavusoglu.

Malgré une Constitution amendée et une nouvelle loi contre le terrorisme, Ankara reproche toujours à la Suède d'abriter des réfugiés kurdes qu'elle qualifie de “terroristes”.

Autre dossier brûlant, la liste des ministres qui sera annoncée dans la soirée, après les festivités, doit donner une idée des

orientations retenues par le chef de l'Etat pour redresser l'économie en crise.

Pour cette tâche ardue, le nom d'un expert reconnu, Mehmet Simsek, circule avec insistance depuis plusieurs jours.

Ancien ministre des Finances (2009-2015) puis vice-Premier ministre chargé de l'Economie (jusqu'en 2018), M. Simsek, 56 ans, ancien économiste de Merrill Lynch, serait chargé de

rétablir un peu d'orthodoxie afin de ramener la confiance des investisseurs.

Outre une inflation à plus de 40%, encouragée par la baisse régulière des taux d'intérêt, la monnaie nationale était en chute libre à plus de 20,88 livres turques pour un dollar vendredi (22,5 pour un euro) malgré des milliards de dollars engloutis durant la campagne pour en retarder le naufrage.

CaSQUE bIEU tUÉ aU lIbaN:

Le Hezbollah nie l'implication de ses membres

Le mouvement libanais Hezbollah a démenti vendredi les propos d'une source judiciaire faisant état de l'implication de membres de cette formation dans une attaque meurtrière en décembre contre les Casques bleus irlandais dans le sud du pays.

Une source judiciaire avait indiqué jeudi à l'AFP, en se basant sur un acte d'accusation, que cinq membres du Hezbollah étaient accusés dans cette attaque.

Un soldat irlandais de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (Finul) avait été tué et trois autres blessés le 14 décembre lorsque leur

véhicule avait été attaqué près du village d'Al-Aqbiya, dans le sud du Liban, où le Hezbollah est fortement implanté.

Une dizaine de jours plus tard, le Hezbollah avait remis aux autorités un homme soupçonné d'être le “principal” auteur de l'agression, selon une source de sécurité.

La source judiciaire avait indiqué jeudi que cinq personnes --l'homme remis par le Hezbollah et quatre autres personnes en fuite-- avaient été accusées d'“homicide volontaire”.

Les images des caméras de surveillance près du lieu de l'attaque montrent “clairement la patrouille attaquée de toutes parts

par des hommes armés”, a indiqué la source.

Certains des assaillants ont été “entendus disant ‘Nous sommes du Hezbollah’”, d'après l'acte d'accusation lu par la source.

Ce document judiciaire n'affirme pas cependant formellement que les hommes accusés appartiennent au Hezbollah.

Interrogé par l'AFP, un responsable du Hezbollah a assuré vendredi que “l'acte d'accusation ne fait aucun lien avec le Hezbollah”, et s'est dit surpris par les “déclarations de la source judiciaire, alors que l'acte d'accusation est clair et explicite.”

Le responsable, qui a refusé



d'être nommé, a ajouté que sa formation “n'était nullement impliquée dans le problème entre les habitants et la patrouille irlandaise” en décembre. Au contraire, “le Hezbollah a joué un rôle majeur dans l'apaisement des

tensions lors de l'incident. Il avait mené à l'époque les contacts nécessaires avec le commandement de l'armée libanaise et de la Finul”, et avait “incité les habitants à coopérer avec l'armée et la justice militaire”, a-t-il ajouté.

GUERRE aU SoUDaN:

180 corps enterrés sans identification

La persistance des combats au Soudan a forcé des volontaires à enterrer sans identification 180 corps récupérés dans des zones d'affrontements à Khartoum et dans la région meurtrie du Darfour, a déclaré samedi le Croissant-Rouge soudanais.

Le Soudan est en proie depuis le 15 avril à une guerre sanglante opposant l'armée du général Abdel Fattah al-Burhane aux paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR) du général Mohamed Hamdane Daglo. Le conflit a déjà coûté la vie à plus de 1.800 personnes et fait plus



d'un million et demi de déplacés et réfugiés.

Les affrontements continuent de faire rage malgré la signature de plusieurs cessez-le-feu, constamment violés sur le terrain. Dans ce contexte,

“102 corps ont été enterrés au cimetière d'Al Shegilab, dans le sud de Khartoum” sans identification, et 78 au Darfour, a indiqué le Croissant-Rouge dans un communiqué.

Tant le chef de l'armée que

son adjoint devenu rival ont maintes fois promis de protéger les civils et sécuriser des couloirs humanitaires, mais les volontaires du Croissant-Rouge, soutenus par le Comité international de la Croix-Rouge, éprouvent des difficultés à récupérer les corps “en raison de contraintes de sécurité”.

Des pourparlers entre des émissaires des belligérants organisés à Djeddah, sur la mer Rouge, avaient pourtant abouti à un engagement de principe pour “protéger les civils” et permettre aux humanitaires de “collecter, enregistrer et enterrer les morts en coordination avec

les autorités compétentes”. Et malgré l'annonce de sanctions américaines contre l'armée et les paramilitaires, les combats aux armes lourdes continuent chaque jour de faire des victimes, les pillages se poursuivent et le nombre de déplacés ne cesse d'augmenter.

A Khartoum, les civils sont privés d'eau courante et confrontés à une pénurie de liquidités et des coupures de courant chroniques. Les hôpitaux situés dans les zones de combats fonctionnent partiellement, voire pas du tout.

EN :

Bennacer, l'absence qui a chamboulé les plans de Belmadi

Liste cohérente, logique, dira la rue à propos de la liste du sélectionneur Djamel Belmadi pour le prochain stage du 12 juin.

Il y a eu beaucoup de changements dans les plans du sélectionneur avec des éléments qui n'y figurent plus, alors que d'autres ont fait leur apparition. Le plus important, c'est cette envie affichée clairement de rompre avec le passé. En langage de chiffres, 15 joueurs présents lors de la fenêtre FIFA de juin 2022 ne figurent plus dans la liste actuelle. Ce qui reflète les convictions du sélectionneur, qui a enfin compris que le groupe qui a mené vers les deux historiques débâcles de la CAN 2022 et l'élimination au Mondial qatari, ne pouvait plus continuer. Il a donc amorcé une vaste opération de rajeunissement et d'amélioration du contenu. Néanmoins, le coach national insiste sur les cadres. Mandi, Bennacer et Slimani, pour ne citer que ceux-là, restent les guides de cette équipe pour la nouvelle campagne CAN 2023. D'ailleurs, la défection annoncée de Bennacer, blessé au genou et indisponible pour 6 mois, a eu un effet sur la composante de la liste du sélectionneur pour ce stage.

3 Changements

Au milieu du terrain, 3 joueurs sont venus renforcer les plans de Belmadi pour ce stage de juin. Lekhal, Abdelli et le très



attendu Aouar, 3 des 6 joueurs retenus par le sélectionneur. Il faut dire que l'on ne s'attendait pas à un tel renfort qui a évincé des éléments comme Zorgane ou même de Kadri, présents tous les deux contre le Niger en mars. Si ce dernier était en apprentissage et n'a pas encore totalement garanti sa place, en revanche, Zorgane a eu assez d'opportunités, aux yeux du sélectionneur qui l'a marginalisé en mars, convaincu qu'il ne pouvait plus apporter pour l'EN, malgré les nombreuses occasions offertes par le staff. Boudaoui,

qui a peiné, lui aussi en mars, a une énième occasion de se racheter, tandis que Zerrouki, le protégé du coach, revient avec son statut de nouveau joueur d'un grand club néerlandais, le Feyenoord Rotterdam. Aux côtés de Bentaleb, qui revient naturellement et logiquement comme à chaque date FIFA, il y aura donc Lekehal, parti trop tôt après une blessure contraignante juste avant la CAN en Egypte contre la Tunisie. Une Tunisie qu'il va retrouver 4 ans plus tard avec plus d'expérience et une envie de rattraper le temps perdu.

Il sera l'une des cartes du milieu défensif qui sera reconstruit à partir de ce mois, car sans Bennacer qui risque de ne pas revenir à temps en prévision de la CAN, le coach va devoir recomposer ce compartiment avec des éléments qu'il connaît assez bien, mais aussi de nouvelles têtes comme Abdelli, que le public algérien ne connaît pas forcément. Le rendement de ce joueur qui porte le numéro 10 est plus généreux que se que fournit un 10 classique. Il défend bien et sait se projeter vers l'avant. Des caractéristiques que

Belmadi adore chez les joueurs. Sa polyvalence rappelle celle de Bennacer, le joueur créatif capable d'assurer des tâches aussi bien défensives qu'offensives.

6 mois chrono

Que dire alors d'Aouar, le relayeur ! Avec sa vision de jeu extraordinaire, il est attendu pour être le nouveau porteur d'eau sur le côté droit, dans un rôle qui rappelle les débuts de Feghouli en sélection. 3 joueurs arrivent et que Belmadi va essayer de faire fondre dans son moule de façon à ce que le milieu soit opérationnel. Même en l'absence de Bennacer, Chaïbi avec son savoir-faire est lui aussi concerné par ce remue-ménage, qui promet d'insuffler du sang neuf dans le jeu de l'EN, un peu trop connu par tout le monde depuis la CAN 2019. Ce qui a fait perdre à l'EN son éclat et de ses performances.

La question qui se pose : Belmadi va-t-il oser un changement radical dès le match à Japoma ? Pas sûr, notamment pour des éléments comme Aouar et Abdelli, qui auront besoin de temps pour s'imprégner des conditions en Afrique subsaharienne. Un milieu avec Zerrouki, Bentaleb et Chaïbi et même Leris est plus adapté pour un tel match, qui sera toutefois le début d'une énorme partie de jeu d'échecs, dans le but de garder l'équilibre de l'équipe, tout en opérant les retouches qu'il faut dans un délai de 6 mois.

Dinamo Zagreb veut Bakrar

Auteur d'une très belle première saison en Croatie, Monsef Bakrar ne devrait pas rester avec Istra NK et l'international algérien U23 pourrait déjà quitter le club dès le mercato estival.

Selon nos informations, le Dinamo Zagreb a formulé une première offre officielle pour Istra afin d'obtenir les services de l'ancien attaquant de l'ES Sétif. Le club de la capitale a proposé un prêt avec option d'achat.

Toujours selon nos informations, les trois parties sont en négociations afin de trouver une issue pour le départ de Monsef Bakrar vers le Dinamo.

En cas d'officialisation, Monsef Bakrar deviendra le deuxième joueur algérien à avoir porté le maillot du Dinamo après Hilal Soudani.



Manchester City remporte la septième FA Cup de son histoire contre Manchester United

Globalement dominateurs face à leur rival de Manchester United, les Sky Blues de Manchester City ont remporté la septième FA Cup de l'histoire du club grâce à une grande performance d'Ilkay Gundogan, auteur d'un doublé ! Un derby ne se joue pas, il se gagne. Cet adage prend plus d'épaisseur lors d'une finale de FA Cup qui n'a plus été remporté par Manchester United depuis 2016 quand leurs voisins de City l'ont soulevé pour la dernière fois en 2019. Champions d'Angleterre quelques semaines plus tôt, ces derniers avaient d'ailleurs pour dessein de s'offrir un triplé fantastique avec la finale de FA Cup et celle de Ligue des Champions face à l'Inter Milan samedi prochain. Une belle occasion de se mettre dans le rythme et l'exigence d'une finale, tout en remportant un trophée qui leur échappe depuis quatre ans face à l'un de leur plus grand rival. Voilà des ingrédients idéaux pour motiver les joueurs de Manchester City qui ont démarré la rencontre pied au plancher.

Seulement treize secondes après le coup d'envoi, Ilkay Gundogan, resplendissant en cette fin de saison, a expédié une reprise de volée fabuleuse dans la lucarne d'un David de Gea impuissant (1-0, 1e). Sidérés devant cette entame désastreuse, les Red Devils ont été déstabilisés, incapables de se projeter vers l'avant efficacement lors du premier quart d'heure. Face à la domination outrageuse des Sky Blues, Manchester United a finalement commencé à réagir avec le temps n'hésitant pas à se montrer plus rugueux dans les duels à l'image de ce table bien appuyé voire dangereux de Casemiro sur Manuel Akanji (12e). Finalement, les ouailles d'Erik Ten Hag sont parvenus à revenir dans la rencontre grâce à un penalty que beaucoup estimeront généreux. Au duel avec Aaron Wan-Bissaka, Jack Grealish s'est rendu coupable d'une faute de main relevée par la VAR. Une décision qui peut paraître sévère mais qui a permis à Bruno Fernandes (33e) d'inscrire son 14e but de la saison



et de mettre les deux équipes à égalité à l'issue d'un premier acte à l'avantage des Cityzens.

Gundogan a enterré les Red Devils

Au retour des vestiaires, bis repetita. Les pensionnaires d'Old Trafford ont été surpris par l'excellente entame de leurs adversaires qui ont viré à nouveau en tête grâce à une nouvelle reprise de volée tant somptueuse que peu académique d'Ilkay Gundogan. Trouvé à l'entrée de la surface sur un corner parfaitement tiré par Kevin de Bruyne, le milieu allemand reprenait le ballon alors qu'il était en train de reculer (2-1, 51e). Une réalisation qui a

permis aux supporters de City présents à Wembley d'exulter mais surtout aux coéquipiers d'Erling Haaland d'entrevoir le reste de la rencontre de manière plus sereine. Performance assez rare pour être souligné : en plus d'avoir inscrit le but le plus rapide de l'histoire des finales de FA Cup, l'ancien joueur du Borussia Dortmund s'offrait également un doublé grâce à deux reprises de volée inscrites depuis l'extérieur de la surface.

Relâchés après cette nouvelle banderille qui est venue confirmer leur domination, les hommes en bleu ciel ont tenté de faire le break mais De Bruyne s'est heurté à

De Gea quand... Gundogan a cru inscrire un triplé avant de voir l'arbitre assistant lever son drapeau pour une position de hors-jeu. Marcus Rashford (69e) et l'excellent entrant Alejandro Garnacho (73e) ont été trop timides de l'autre côté pour pouvoir remettre les compteurs à zéro. Les dix dernières minutes ont également été à l'avantage de Manchester City, pas loin d'enterrer leur succès si Silva n'avait pas trop croisé sa frappe (80e) ou si Varane n'avait pas gêné Erling Haaland devant David de Gea (83e). Dans l'ultime temps additionnel de la rencontre, Scott McTominay n'a pas pu redresser suffisamment sa tête pour égaliser après le sauvetage de John Stones (90+1e). Au coup de sifflet final, c'est finalement Manchester City qui a remporté la FA Cup pour la septième fois de son histoire. Sans avoir réellement tremblé ce soir, les Cityzens glanent leur deuxième trophée cette saison et maintiennent leur espoir de réaliser un triplé bien vivants. Réponse samedi prochain à Istanbul.

Zlatan Ibrahimovic promet de jouer une saison de plus



Zlatan Ibrahimovic a déclaré qu'il se sentait comme Superman et qu'il voulait continuer à jouer l'année prochaine. L'attaquant vétérinaire n'a participé qu'à quatre matches cette saison. Opéré du genou en mai 2022, il n'a repris la compétition qu'en février dernier. Bien qu'il ait été absent la majeure partie de la saison, le joueur de 41 ans souhaite continuer à jouer.

Dans La Gazzetta dello Sport, Ibrahimovic a déclaré : «Je ne suis pas du genre à abandonner. Je ne peux pas m'empêcher d'avoir la paix dans ce que je peux faire en tant que numéro un, en jouant au football. Mais nous n'en sommes pas encore là. Je pense que j'ai encore quelque chose à donner. Si je pense à arrêter ? Je ne le pense pas. Si je dois continuer à jouer ? Je pense que oui.

«Mais je dois trouver un équilibre, comme dans la vie. Si vous n'avez pas de sérénité ou de stabilité, vous êtes une bombe et les bombes explosent. «Je vais bien, je vais bien. J'ai beaucoup travaillé, j'ai beaucoup forcé, pas seulement cette année mais aussi l'année dernière. Mais quand j'ai été écarté, l'équipe avait besoin de moi. Et quand vous avez fait une chose toute votre vie, quand vous savez

ce que vous devez faire mais que vous ne pouvez pas le faire, alors vous continuez.

«Je ne me donnerai pas la paix. Je n'ai pas trouvé l'équilibre. Quand tout vient, tout vient tout de suite. Cette pensée tourne dans ma tête. Ma tête est trop forte, j'ai l'impression d'être Superman à chaque fois que je reviens, mais je dois trouver l'équilibre».

Le contrat d'Ibrahimovic avec

l'AC Milan expire cette saison et il n'a pas encore signé de nouveau contrat avec le club. Certains rapports affirment que les géants de la Serie A veulent voir au-delà de l'attaquant et ne prolongeront pas son séjour. La star suédoise ne devrait pas participer au dernier match de Serie A de la saison contre Vérone, dimanche, car il souffre d'une blessure musculaire contractée en avril.



Apple

Ce MacBook sera obsolète à la fin du mois

La marque à la pomme est connue pour aimer la nouveauté. Et pour cela, elle n'hésite pas à déclarer « obsolète » certains produits, comme le MacBook par exemple.

Par conséquent, la marque n'effectuera plus de réparations matérielles sur celui-ci.

Le MacBook 12 pouces passe à la trappe

Vous le savez peut-être, chez Apple, un « produit ancien » est un produit qui n'est plus fabriqué depuis plus de cinq ans. Au bout de sept ans, Apple ne prend plus en charge certains produits, qui deviennent alors technologiquement « obsolètes » pour le géant américain.

À la fin de ce mois de juin, ce sera au tour d'un certain MacBook 12» de rejoindre la liste des produits dits obsolètes. Lancé en mars 2015, ce dernier a vu sa commercialisation stop-



pée en avril 2016, pour laisser place à une seconde génération, il y a donc un chouia plus de 7 ans aujourd'hui.

Votre MacBook sera bientôt « obsolète », ce que ça change

Selon MacRumors, le MacBook 12 pouces deviendra officiellement « obsolète » le 30 juin prochain. À l'époque, ce mini-ordinateur portable était doté d'un écran 12 pouces, et animé

par une puce Intel Core M Dual Core, couplée à 8 Go de RAM, sans oublier un SSD de 256 ou 512 Go.

À la fin du mois, le petit MacBook 12 pouces ne pourra donc plus être pris en charge dans les Apple Store et les fournisseurs de services agréés Apple. Hâtez-vous donc si vous souhaitez réparer le petit ordinateur qui vous a coûté (au minimum) 1 449 €, il y a huit ans.

Évidemment, malgré son arrivée prochaine dans la section des produits dits « obsolètes », le fonctionnement de votre MacBook 12 pouces ne sera aucunement altéré à la date du 30 juin.

Récemment, c'est Google qui annonçait la fin du support d'un autre produit datant de bientôt dix ans, à savoir le tout premier Chromecast, dont les performances vont se dégrader au fil du temps.

En Bref...

Visiblement très inspirée, Microsoft a trouvé un nouveau moyen d'incorporer de la publicité dans ses systèmes d'exploitation.

Et, une fois de plus, cela ne fera pas plaisir à tout le monde.

Quand Windows se transforme en véritable panneau publicitaire

Nombreuses sont les grandes entreprises à promouvoir leurs différents services au sein de leurs produits (Apple, Google et tant

d'autres le font). Cela étant, au fil des années, Microsoft s'est forgé la réputation de ne pas être la plus

douée dès qu'il s'agit de le faire avec délicatesse. Un exemple parmi

tant d'autres, la firme de Redmond a récemment eu tendance à exaspérer

ses utilisateurs sous Windows 10 à coup de bannières et de fenêtres

contextuelles les invitant à passer sur Windows 11. Et, de toute

évidence, elle n'a pas encore fini de redoubler d'imagination pour vous

envahir de pubs, loin de là...

Dans l'éventualité où vous l'ignoriez, Windows 11 dispose

d'une application appelée « Obtenir de l'aide ». Comme son nom

l'indique, celle-ci vous permet de trouver des réponses à vos questions

après avoir entré quelques mots-clés résumant le problème que vous

rencontrez. Cela étant, comme cela nous est rapporté par Neowin, le

site Ghacks a récemment découvert la présence d'une publicité dans

l'application. Notez au passage que cela concerne également les

utilisateurs sous Windows 10.

Vous avez besoin d'aide sous Windows ? Achetez donc Teams

Au moment d'ouvrir l'application Obtenir de l'aide, des utilisateurs de

Windows peuvent désormais tomber nez à nez avec une publicité pour...

Microsoft Teams Essentials. Il s'agit d'une offre mensuelle payante de son

célèbre logiciel de visioconférence permettant de profiter de quelques

fonctionnalités supplémentaires. Cette publicité comporte bien

évidemment un lien qui redirige les utilisateurs vers un écran d'achat. Le

principal problème étant que cette bannière promotionnelle s'affiche

n'importe quand, y compris si votre recherche initiale n'a aucun rapport

avec Microsoft Teams.

Battery Tanker X, un « pétrolier » qui transporte de l'énergie propre

Un pétrolier ? Non, un transporteur de batteries ! Et pas n'importe lesquelles. Des batteries chargées via des sources d'énergie renouvelable. Ce concept de navire conçu par PowerX pourrait servir à alimenter les villes éloignées de ces sources de production vertueuse.

On achemine bien du pétrole avec les pétroliers, alors pourquoi ne pas transporter de l'énergie électrique par tanker. C'est le projet que met en avant la société japonaise PowerX. Elle compte lancer un « pétrolier », ou plutôt un générateur électrique à batteries mobiles. Le navire long de 140 mètres sera capable de transporter jusqu'à 241 MWh d'énergie renouvelable sur les eaux, sur des distances relativement courtes. Pour quelle raison transporter cette énergie par la mer ? Pour répondre à un souci lié à l'environnement géographique et géologique du Japon. Le pays produit de l'énergie renouvelable, mais elle est générée bien souvent à une distance importante de l'endroit où elle serait le plus nécessaire. La pose de câbles sous-marins n'est pas une solution viable, puisque le territoire est entouré de mers



profondes et sujettes aux tremblements de terre. Des navires bardés de batteries ayant stocké cette énergie renouvelable ont donc été la solution envisagée par PowerX. Il faut dire que la firme est elle-même un producteur important de batteries. Pour ce bateau ravitailleur, l'énergie serait stockée dans quatre-vingt-seize modules de batteries au lithium-phosphate de fer. Elles prendraient le volume de plusieurs conteneurs. Mais est-ce bien raisonnable d'embarquer autant de batteries sur l'eau de mer, sachant que les risques d'incendies sont critiques pour des batteries. Déplacer l'énergie renouvelable

Oui, selon PowerX, car les

navires seront équipés de mécanismes de contrôle des émissions de gaz et de système d'extinction des incendies. Baptisé Battery Tanker X, ce prototype de navire n'est pas conçu pour naviguer très loin. Doté d'une motorisation électrique, afin d'éviter de tirer trop sur les réserves d'énergie embarquées, le bateau limitera son rayon d'action à seulement 300 kilomètres.

Après ce démonstrateur, la société envisage de créer un navire beaucoup plus imposant. Il pourrait embarquer huit fois plus de batteries, pour un total d'énergie cumulé de 2 GWh. Avec ce gros bateau, l'énergie pourrait être transportée sur de longues distances

pour desservir des villes, voire des pays éloignés des centres de production d'énergie. Mais avant cela, plus concrètement, un bateau de PowerX pourrait permettre d'alimenter en énergie la ville d'Aomori, située à 100 kilomètres des sources de production d'énergie renouvelable d'Hokkaido. Avec ce procédé, pas moins de 4 190 GWh d'électricité par an pourraient être acheminés. La société prévoit de construire ce Battery Tanker X en 2025, avec des essais sur les zones nationales et internationales prévus dès 2026. Ambitieux...



Selon une étude, un coup de soleil grave avant 18 ans augmenterait de 20 % le risque de cancer de la peau

Pour éviter l'apparition de cancer de la peau, la Ligue contre le cancer rappelle l'importance de s'exposer raisonnablement au soleil en évitant les heures les plus chaudes. 80 000 nouveaux carcinomes et 11 200 nouveaux cas de mélanomes sont diagnostiqués chaque année en France. « 50 à 70 % cancer de la peau sont ainsi directement liés à une surexposition aux rayons UVA/UVB. [...] Et l'incidence des mélanomes, forme de cancer cutané la plus grave, double tous les 10 ans chez les populations à peau blanche », rapporte la Ligue contre

le cancer. Fin avril, le réseau européen de dermatologues Euromelanoma a mis en garde les adolescents sur les dangers du soleil. « Cette génération de jeunes fume moins et boit moins, et préfère aller à la salle de sport qu'au café. Dans l'ensemble, les adolescents d'aujourd'hui semblent se soucier davantage de leur santé que les générations précédentes. C'est fantastique, mais persiste encore le problème d'une protection insuffisante contre les effets des rayons UV », a souligné Véronique del Marmol, présidente d'Euromelanoma

Europe. Pour l'occasion, le réseau européen relaye une étude menée auprès de 400 000 Européens qui confirme que le fait d'attraper des coups de soleil graves avant l'âge de 18 ans augmenterait de près de 20 % le risque de développer des lésions suspectes à l'âge adulte, « Il est ici question des coups de soleil douloureux marqués par une rougeur intense ou par la formation de cloques, qui durent deux jours ou plus », précisent les dermatologues. Pour éviter l'apparition de cancer de la peau, la Ligue contre le cancer recommande de s'exposer raisonnablement au



soleil en évitant les heures les plus chaudes (entre 11 et 16 heures). Elle rappelle également l'importance d'utiliser « des crèmes anti-solaires d'indices de protection à 50, actives contre les UVA et les UVB et en renouvelant les applications toutes les 2 heures ». Avant de préciser qu'il est impératif de protéger la peau des enfants en couplant la crème solaire avec une casquette et un tee-shirt.

Pollution intérieure : Attention aux peintures que vous utilisez

Une réglementation permet de noter les peintures en fonction de leurs émissions de substances chimiques. Un fonctionnement dénoncé par l'UFC. En choisissant une peinture d'émissions A+, vous êtes certain de prendre soin de votre intérieur. Pas forcément à en croire la nouvelle analyse réalisée par l'UFC-Que Choisir. Depuis 2013, une réglementation a été mise en place afin d'attribuer une note aux peintures en fonction de leurs émissions de substances chimiques. Si les meilleurs élèves récoltent un A+, les plus problématiques obtiennent un C à cause de leur contamination de l'air intérieur. Mais, selon l'UFC-Que Choisir, cette classification n'est pas toujours gage de sécurité



pour les consommateurs. « La preuve, c'est que si les analyses réalisées dans le cadre de notre nouveau test de peintures blanches dévoilent que certaines peintures sélectionnées sont non polluantes, d'autres qui portent

également la classe A+ sont très émissives en substances chimiques et contaminent fortement l'air intérieur de la pièce repeinte », dévoile l'Union des consommateurs. Des composés organiques volatils

L'UFC donne l'exemple d'une peinture notée A+ mais pour laquelle jusqu'à 5 400 microgrammes de composés organiques volatils (COV) par mètre cube d'air 3 jours après les travaux ont été relevés. Et après 28 jours, ce taux

était encore de 1 900 µg/m³ d'air de COV. Des premiers tests avaient été réalisés sur les peintures par l'UFC en 2016 : « À l'époque, Que Choisir avait salué l'initiative, mais la réglementation qui la régit est en réalité beaucoup trop laxiste. Nous l'avions déjà dénoncée lors d'un précédent test de peintures en 2016, or la situation ne s'est pas améliorée depuis ». Avant de conclure : « C'est la deuxième alerte que lance Que Choisir, il serait temps que les pouvoirs publics renforcent leurs exigences. Des parents pensent sûrement bien faire en achetant une peinture A+ pour la chambre du nouveau-né, alors qu'avec certaines ils la polluent ».



Combien de fois par semaine faut-il se laver les cheveux selon un dermatologue ?

Pour une chevelure épaisse et souple, se laver les cheveux est une étape essentielle qu'il ne faut pas prendre à la légère. Mais à quelle fréquence faut-il se les laver sans les abîmer ? Le dermatologue et membre de l'Association de l'Académie américaine de dermatologie Anthony Rossi a tranché la réponse.

Combien de fois faut-il se laver les cheveux par semaine ? «Pas tous les jours, mais pas trop rarement non plus !» est la réponse la plus commune à cette question qui fait débat depuis la nuit des temps. Heureusement, dans un entretien accordé au CNN, Anthony Rossi, dermatologue et membre de l'Association de l'Académie américaine de dermatologie a révélé la fréquence idéale de lavage pour avoir des cheveux forts et brillants.

Combien de fois par semaine faut-il laver ses cheveux ?

Si se faire un shampoing procure une sensation de propreté et de confort, il n'empêche que se laver les cheveux trop souvent peut avoir des effets néfastes sur la fibre capillaire et sur le cuir chevelu. Cette habitude, d'apparence anodine, pourrait «assécher et ternir les cheveux», révèle Anthony Rossi. A l'inverse, un lavage insuffisant entraîne des

sensations d'inconfort dues à une accumulation de sébum et de pellicules. Mais alors combien de fois par semaine faut-il se laver les cheveux pour qu'ils soient à la fois propres, soyeux et en bonne santé ? Le dermatologue recommande de procéder à un lavage une à deux fois par semaine. Cependant, la fréquence de shampoings est propre à chacun et dépend de plusieurs facteurs à prendre en compte, dont l'âge, le type de cheveux, ou encore leur tendance à devenir gras rapidement ou non.

Les facteurs à prendre en compte avant d'établir une fréquence de lavage

Il est bien connu que pour avoir une apparence soignée, votre chevelure a tout un rôle à jouer. Mais encore faut-il en prendre soin sans relâche. Si pour certaines, se laver les cheveux une à deux fois par semaine est insuffisant, pour d'autres ce rythme est beaucoup trop court. Voici donc les facteurs à prendre en compte avant de déterminer un rythme de shampoings idéal :

Le type de cheveux : La fréquence de lavage que vous devez établir dépend avant tout de votre type de cheveu. Si votre chevelure est lisse ou frisée, le rythme de shampoings diffère considérablement. En effet, les



cheveux bouclés et crépus sont plus susceptibles de se casser s'ils sont lavés trop souvent : «Les cheveux épais et bouclés n'ont généralement pas besoin d'être lavés tous les jours ou même toutes les semaines», au risque de voir leur fibre capillaire se détériorer. A l'inverse, un cheveu lisse peut être lavé plusieurs fois par semaine, en fonction de la fréquence à laquelle il regraisse. **Les traitements chimiques :** Si vos cheveux ont subi des défrisages, des permanentes ou encore des décolorations, le dermatologue préconise de les laver moins d'une fois par semaine, au risque de les casser davantage : «Si vous avez subi des traitements chimiques qui rendent vos cheveux plus secs, vous pouvez les laver moins d'une fois par semaine pour éviter de les rendre

cassants ou d'avoir des pointes fourchues.»

L'âge : Durant la puberté, le cuir chevelu peut-être plus gras dû à une poussée d'hormones, tandis qu'en vieillissant, le cuir chevelu a tendance à créer moins de sébum. De ce fait, le rythme de lavage doit être plus espacé avec l'âge : «Les jeunes ont un cuir chevelu plus gras à la puberté, donc se laver les cheveux plus souvent peut être utile», évoque l'expert.

L'activité physique et sportive : Le dermatologue précise qu'il n'est pas utile de se laver systématiquement les cheveux lorsque l'on pratique une activité physique, «à moins qu'il n'y ait une prolifération de bactéries ou que vos cheveux ou votre cuir chevelu commencent à sentir mauvais.» Dans ce cas-là,

l'expert conseille de les rincer à l'eau.

Que faire entre chaque lavage pour avoir de beaux cheveux ?

Entre chaque shampoing, il est nécessaire de répéter certains gestes pour maintenir une propreté et une belle apparence des cheveux. Le dermatologue invite à se peigner les cheveux tous les jours pour en détacher les cellules mortes de la peau et les saletés dues à la pollution. Concernant le cuir chevelu, il est recommandé de le masser régulièrement pour le garder propre.

Pour espacer vos lavages, vous pouvez également utiliser des shampoings secs qui sont sans danger pour les cheveux selon l'expert. Mais ne vous y habituez pas trop, au risque de voir le produit s'accumuler sur le cuir chevelu. Enfin, l'étape qu'il ne faut surtout pas passer à la trappe (même si vos cheveux sont gras), c'est l'hydratation. Celle-ci vous promettra brillance et fortification du cheveu : «Vous pouvez également utiliser des crèmes sans rinçage ou des huiles qui aident à nourrir et à hydrater le cuir chevelu» rappelle Anthony Rossi.

Plantes anti-moustiques

6 variétés très efficaces pour les éloigner

Qui n'a pas passé au moins une nuit blanche à chasser un moustique invisible, qui semble nous narguer dès qu'on éteint la lumière ? Gardez votre calme et passez un été plus serein en mettant en place un système de défense imparable et, surtout, 100 % naturel, sur votre terrasse, votre balcon ou votre rebord de fenêtre. Car si ces petites bêtes vous font rapidement perdre votre sang froid, pas question pour autant d'utiliser des sprays pas vraiment bénéfiques pour la planète et pour notre santé. On se tourne donc du côté de la nature, et de ces plantes anti-moustiques qui vont non seulement habiller notre extérieur mais nous aider à passer la belle saison sans une seule piqûre. Leur secret ? Une odeur forte et désagréable pour les insectes et en particulier les moustiques. Quelle est la plante la plus efficace contre les moustiques ? Réponses :

La citronnelle

Bougies, bâtonnets d'encens,

sprays... La citronnelle semble être la base de tout bon anti-moustique qui se respecte. Pour une efficacité accrue, pourquoi donc ne pas aller directement à la source et placer un pot de citronnelle sur notre balcon ou près de notre salon de jardin. Son odeur citronnée puissante fera fuir les moustiques les plus coriaces, comme les moustiques tigres et vous pourrez aussi vous régaler de délicieuses infusions le soir venu. Vous veillerez simplement à ses feuilles coupantes si des enfants en bas âge peuvent avoir accès à son pot. D'autres variantes incluent le thym citronnelle, la mélisse citronnelle ou encore le basilic citronnelle.

Le géranium

Véritable star des balcons, le géranium peut également vous aider à vous protéger des moustiques. Les plus efficaces seront le géranium odorant (on comprend facilement pourquoi) et le géranium rosat. Plantez-les sur le balcon de votre chambre

et de votre salon pour vous offrir une jolie barrière naturelle. Une variante tout aussi agréable à regarder : le pélagonium, qui trouvera parfaitement sa place dans une jardinière.

La mélisse officinale

Autre plante anti-moustique idéale pour les balcons ? La mélisse officinale, très facile à cultiver et qui ravira également vos papilles. Plantez-la seule pour éviter qu'elle n'envahisse ses voisines et taillez-la dès l'apparition de fleurs pour quelle garde un beau feuillage. Pour plus d'efficacité, vous pourrez couper de petits bouquets à placer sur la table de jardin ou sur votre table de chevet si vous dormez la fenêtre ouverte.

Les herbes aromatiques

Les plantes aromatiques vont non seulement vous aider en cuisine mais elles vous permettront également de faire fuir les moustiques grâce à leurs effluves particulièrement puissants. On pense ainsi au basilic et plus



précisément au basilic citronné et au basilic cannelle, au romarin, à la menthe mais aussi à la sarriette et aux alliées comme l'ail et la ciboulette. A planter sur le balcon ou dans le jardin.

La lavande

Synonyme des beaux jours, l'odeur de la lavande va particulièrement déplaire aux moustiques... Ce qui a tout pour vous plaire ! N'hésitez donc pas à la planter près de votre coin repas extérieur ou dans une jardinière sur votre balcon. Et parce qu'elle a plus d'un tour dans son pot, une fois séchée et placée dans de

petits sachets, la lavande agira également efficacement contre les mites dans vos placards et tiroirs. Pratique !

L'herbe à chat

Faites d'une pierre deux coups : chassez les moustiques tout en faisant plaisir à votre matou en plantant de la cataire, une plante médicinale qui contient une huile essentielle sans pitié pour ces insectes. Prenez simplement garde à ne pas la placer à côté de fleurs fragiles que votre matou pourrait alors abîmer en se roulant dessus.



Le Musée national du Bardo reçoit en don un laboratoire-photo pour la numérisation de ses œuvres d'art

Le Musée national du Bardo a reçu jeudi à Alger en don un laboratoire-photo en trois dimensions (3D) pour numériser ses œuvres d'art, offert par l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique en Algérie et l'organisation non gouvernementale (ONG) «Alliance-Patrimoine», ce labo étant un outil qui facilite la mise en place d'une base de données numérique visant à préserver le patrimoine muséal national.

Le labo-photo qui permettra de numériser les œuvres d'art du musée pour la mise en place d'une base de données globale pouvant être utilisée en cas de risques, et pour connaître et localiser les types de musées, a été reçu en présence de la représentante de la ministre de la Culture et des Arts, Naouel Dahmani, de la directrice des études prospectives au ministère, d'un représentant du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, de l'ambassadrice des Etats-Unis en Algérie, Elizabeth Moore Aubin, et des représentants de l'ONG «Alliance-Patrimoine»

et de la Fondation égyptienne de sauvetage du patrimoine.

Dans une allocution lue en son nom par la directrice des études prospectives au ministère, la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a souligné le grand intérêt accordé par l'Algérie «au développement de la protection de ses biens culturels à travers la mobilisation de tous les moyens au niveau des musées, des parcs et des sites archéologiques».

La ministre a indiqué que l'inauguration du laboratoire s'inscrit dans la concrétisation du mémorandum d'entente signé entre l'Algérie et les Etats Unis le 15 aout 2019 à Washington, relatif à la restriction d'importation de certains propriétés intellectuelles prévues dans le contexte de la convention de l'Unesco de 1970 sur les mesures à prendre pour interdire l'importation, l'exportation et le transfert des propriétés intellectuelles illégalement.

Une vingtaine de conservateurs de 5 musés nationaux, ainsi que des chercheurs du Centre



national des recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques sur la gestion des risques et la numérisation des propriétés mobiles, ont bénéficié dans ce cadre d'une formation de perfectionnement, selon la même source.

De son côté, l'ambassadrice américaine, Mme Aubin, a indiqué que «l'objectif de ce projet est de rendre les registres du patrimoine accessibles au-delà de l'Algérie (...) d'où l'intérêt de recourir à des experts d'entraînement de la Fondation

égyptienne de sauvetage du patrimoine et des Etats Unis.

De son côté, le Directeur du Musée national du Bardo, M. Zoheir Harichane a indiqué que ce don était venu couronner la clôture de la session de formation appliquée sur la numérisation dans le domaine muséal (21 mai-1 juin), dispensée au profit de 21 apprentis (conservateurs de musées et restaurateurs d'œuvres d'art) de divers musées du pays.

Ont pris part à la formation, organisée par le ministère de la Culture et des Arts, des

spécialistes dans le domaine des musées et du patrimoine de la République arabe d'Egypte, lesquels ont présenté des communications et réalisé des applications sur une collection de vestiges au musée du Bardo.

Cette formation a permis «d'échanger des expériences afin d'avoir une idée générale sur la protection du patrimoine algérien, considéré comme patrimoine mondial qu'il faut préserver selon de nouvelles méthodes», a expliqué M. Harichane.

Le laboratoire sera supervisé par des cadres algériens spécialisés ayant bénéficié d'une formation spéciale, et assisté, sur le plan technique durant une année, de la Coalition des Antiquités.

A ce propos, le Directeur exécutif de la Coalition des antiquités, Peter Herdrich a déclaré que le patrimoine culturel algérien était «une merveilleuse ressource pour la nation et le monde entier que nous devons préserver et protéger».

A New York, des dissidents chinois ouvrent l'unique musée au monde sur Tiananmen

Des dissidents chinois du mouvement de Tiananmen à Pékin en 1989 ont ouvert vendredi à New York l'unique musée au monde du «souvenir» des «rêves démocratiques du peuple chinois», à deux jours du 34e anniversaire de la «répression brutale» de ce soulèvement.

«Les événements de 1989 ont eu un impact sur la Chine mais aussi sur le monde entier. Au moment où l'on se rend compte de la menace que représente le régime (du président chinois) Xi Jinping sur la civilisation, nous devons commémorer (le 4 juin) 1989», a lancé devant la presse Wang Dan, fondateur de ce petit musée-mémorial new-yorkais et qui fut l'une des grandes figures du mouvement étudiant de la place Tiananmen.

Dans un minuscule espace de bureaux d'un immeuble sans charme du centre de Manhattan, sont exposées photos, vidéos, coupures de presse, affiches, lettres et banderoles sur ce soulèvement démocratique historique que Pékin a réprimé dans le sang, avec au moins 1 000 manifestants pacifiques tués.

Des organisations de défense des droits humains assurent que les victimes se comptent par milliers.

«Nous devons commémorer ceux qui ont sacrifié leur vie et nous souvenir des rêves démocratiques du peuple chinois à l'époque», a exhorté Wang Dan, qui a fait des années de prison en Chine avant d'être accueilli en 1998 aux Etats-Unis et d'y faire une thèse d'histoire à Harvard.

Mais «même aux Etats-Unis, on sent la pression et les menaces du régime chinois», a-t-il confié à l'AFP.

Pour ce dissident, «les événements de 1989 sont liés au passé mais aussi au présent et à l'avenir» et il a réclamé que l'on se «souviennne du vrai visage du parti communiste chinois» de 1989 et d'aujourd'hui.

Nombre d'opposants chinois et de responsables politiques américains se sont exprimés lors d'une cérémonie d'inauguration du musée, unique exposition permanente au monde sur Tiananmen après la fermeture en 2021 d'un musée à Hong Kong.

De fait, l'effervescence artistique qui accompagnait chaque année à Hong Kong la commémoration de Tiananmen a quasiment disparu sous le joug des autorités pro-Pékin.

Pendant plus de 30 ans, des dizaines de milliers de personnes

se sont réunies chaque 4 juin dans le parc Victoria à Hong Kong - rétrocedé par Londres à Pékin en 1997 - pour une veillée aux chandelles.

Mais depuis que la Chine a imposé en 2020 une loi sur la sécurité nationale, les autorités locales ont mis fin à ces rassemblements, criminalisé l'essentiel de la dissidence et étouffé le mouvement démocratique.

«Il y a une Histoire»

A New York, un groupe d'étudiants chinois vivant aux Etats-Unis s'est joint à une marche vendredi soir à travers Manhattan entre le nouveau musée sur Tiananmen et le consulat général de Chine.

Certains portaient des masques et des lunettes de soleil pour éviter d'être reconnus et de mettre en danger leurs familles restées en Chine, a constaté l'AFP.

Yuge Shi a jugé «très important» de pouvoir manifester. «Vous savez, le gouvernement chinois a tué un très grand nombre de personnes en 1989, et il ne veut pas que les gens s'en souviennent. C'est pourquoi, chaque année, nous devons nous tenir ici et dire à tous les peuples du monde qu'il y a une Histoire», dit-il à l'AFP.

«Près de 40 ans se sont écoulés entre les manifestations des



«Papiers blancs» (de fin 2022, ndlr) et celles de la place Tiananmen, et pourtant nous sommes toujours dirigés par le même gouvernement dont la nature n'a pas changé d'un iota», confie à l'AFP une manifestante qui n'a accepté de donner que son seul prénom, Shawn, pour des raisons de sécurité.

Fin novembre 2022, un rare mouvement d'hostilité envers le régime du président Xi Jinping et sa politique de «zéro Covid»

draconienne avait secoué la Chine. Nombre de manifestants agitaient alors des feuilles de papier vierge pour symboliser la censure.

Au cours de cette mobilisation sans précédent depuis les manifestations pro-démocratie de 1989, les protestataires exigeaient l'arrêt des dures restrictions sanitaires contre le Covid-19 et réclamaient davantage de libertés, un mois après la reconduction de Xi Jinping à la tête du pays.



Dans le Sahara nigérien, le mystère des cités oubliées

Après des heures de route dans le désert nigérien, elles surgissent comme des mirages au milieu d'une palmeraie enchevêtrée. Des forteresses de sel et d'argile dressées sur des éperons rocheux, assiégées par les sables.

Derrière les murailles crénelées, sommeillent des ruelles tortueuses, des tours de gardes, des galeries souterraines, des passerelles, des greniers, des puits, témoignages du génie de bâtisseurs oubliés.

Des générations de voyageurs ont rêvé devant les ruines des forts du Djado, situés à plus de 1.300km de Namey, au nord-est du Niger. Sans jamais résoudre leurs énigmes.

Qui a bâti ces «ksars», villages fortifiés bâtis en pierre salière dont les vestiges hantent les oasis du Kowar, une région désertique et isolée au nord est du Niger ? A quelle époque ? Et pourquoi ont-ils été abandonnés ?

Aucune fouille, aucune datation scientifique n'a jamais été entreprise dans la zone pour répondre définitivement à ces questions.

Chercheurs et touristes ont déserté depuis vingt ans cette région troublée qui jouxte les frontières de la Libye et du Tchad, à cause de l'insécurité. Le Kowar, jadis un important noeud des routes caravaniers, est aujourd'hui un couloir des trafics d'armes et de

drogue transsahariens.

«Depuis 2002, il n'y a plus de touristes étrangers. Dans le temps où le tourisme allait bien, c'était un potentiel économique pour la communauté», déplore Sidi Aba Laouel, maire de la commune de Chirfa, qui englobe les sites du Djado.

La découverte de gisements d'or dans la zone en 2014 a donné un nouveau souffle à la commune et attiré des ressortissants de toute l'Afrique de l'ouest, ainsi qu'une nuée de bandits qui ont leurs repaires dans les montagnes voisines. Les ruines n'intéressent guère ces nouveaux visiteurs.

Razzias dévastatrices

Le maire préfère ne pas s'avancer sur l'histoire du patrimoine communal. Il s'en réfère à de vieilles photocopies enfouies dans le placard de son bureau: celles d'un ouvrage d'Albert le Rouvreur, un militaire français qui fut en poste à Chirfa à l'époque coloniale et tenta sans succès d'élucider le mystère.

À l'arrivée des premiers Européens en 1906, les ksars avaient perdu leur utilité. Celle de protéger les habitants contre les razzias et les invasions qui ont dévasté la région pendant des siècles.

Les Sao, un peuple animiste établi dans la région depuis l'antiquité, sont les premiers occupants connus du Kowar, et peut-être à l'origine de ses premières



fortifications. Mais les toitures de palme qui subsistent ici et là dans les ruines de Djado, semblent indiquer des constructions plus récentes.

Entre le 13ème et le 15ème siècle, les Kanouri s'établirent dans la zone. Leurs oasis furent ravagées aux 18ème et 19ème siècles par les raids successifs des nomades touaregs, arabes et toubou. Ces derniers prirent racine au Djado et y établirent l'un de leurs fiefs, jusqu'à l'arrivée des militaires français qui conquièrent définitivement la zone en 1923.

Kanouri et Toubou sont aujourd'hui métissés, mais les autorités traditionnelles de la région, les «maï», sont encore issues des grandes lignées kanouri. Elles sont les propriétaires coutumiers des ksars et dépositaires de la tradition orale, susceptible d'apporter des éléments de réponse.

Kiari Kelaoui Abari Chegou, «maï» de Bilma et de son ksar en ruines, s'est toutefois heurté aux mêmes énigmes que les voyageurs de passage. «Même nos grands pères ne savaient pas. On n'a pas gardé nos archives» déplore-t-il.

Vestiges menacés

Trois cents kilomètres plus au sud, un autre joyau du patrimoine régional repose dans les creux d'une mer de dunes.

L'oasis de Fachi est célèbre pour sa forteresse et sa vieille ville, aux murs quasi intacts. Quelques emplacements symboliques de l'ancienne cité sont encore utilisés pour les cérémonies traditionnelles. Le muezzin de la localité en est l'ultime habitant. L'autorité traditionnelle de Fachi, Kiari Sidi Tchagam, estime l'âge de sa forteresse à «au moins 200 ans». Nombre de ksars dans les autres pays sahariens furent

effectivement bâtis entre le 17ème et le 18ème siècle.

«Selon les informations que nous avons reçues, il y avait un arabe qui était venu de la Turquie, c'est lui qui a donné l'idée aux gens de construire ce fort là», assure-t-il.

À Dirkou, où se trouvent les ruines d'une autre ville ancienne, c'est Agi Marda Taher, ancien député, qui fait autorité sur l'histoire du patrimoine local. D'après lui, les Turcs établis dans la Libye voisine, furent impliqués dans la construction de plusieurs ksars et notamment ceux du Djado.

Les Kanouri auraient ensuite érigé leurs propres fortifications à Dirkou, Bilma, et Fachi, les principales oasis de la région.

Une fierté pour leurs descendants, inquiets pour la sauvegarde de ces fragiles architectures de sel menacées par les pluies. «Il est vraiment impératif d'inscrire ça au patrimoine mondial de l'Unesco. On se retrouve à travers ce fort là, ça fait partie de notre culture, de toute notre histoire», estime Kiari Sidi Tchagam.

Depuis 2006, les fortins du Djado végètent sur une liste indicative en vue d'une éventuelle demande d'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco.

Abandonnées dans le silence du désert, les citadelles défendent encore leurs héritiers contre l'oubli.

A la biennale du design de Londres, intégrée pour répondre aux défis de notre époque

De la protection de l'environnement au progrès de l'intelligence artificielle, la biennale du design qui s'est ouverte jeudi à Londres met à l'honneur les vertus de la collaboration et de la diversité des inspirations pour s'attaquer aux défis de notre époque.

Pour la quatrième édition de cet événement international qui se tient jusqu'au 25 juin, «ce que l'on peut voir ici c'est comment rendre le monde meilleur par le prisme du design», explique à l'AFP sa directrice Victoria Broackes.

Dans une époque d'instabilité géopolitique, de lutte contre le changement climatique, la biennale veut montrer comment le design peut transcender les frontières et les obstacles.

«Souvent, le design est vu comme une belle a choisi mais pas absolument nécessaire, et je pense que cette exposition montre que le design et la réflexion des

designers sont absolument au coeur de la fabrication d'objets pour relever ces défis», ajoute-t-elle.

La quarantaine de projets présentés à la Somerset House explorent des thématiques et techniques diverses, comme «Materia Prestada» (Matière empruntée) d'une équipe chilienne qui se penche sur l'utilisation de la cellulose de bois - matière recyclable et biodégradable - pour produire des fibres de coton, et ainsi réduire l'exploitation des forêts humides.

En effleurant des tissus suspendus, fabriqués en alliant techniques anciennes et modernes, le visiteur a généré des bruits d'oiseaux et d'eau ruisselante évoquant ces forêts à protéger.

Dans une autre salle, scientifiques et designers réunis au sein du réseau «Automorph» ont collaboré pour créer des

matériaux «qui ne sont plus seulement les destinataires passifs du design, mais participent au processus de leur mise en forme».

L'exposition ne pouvait pas passer à côté de l'émergence de l'intelligence artificielle (IA) et des questions que suscite cette nouvelle technologie.

En ce sens, les objets décoratifs (poteries, tableaux, etc.) créés par le robot Ai-Da, premier robot artiste doté d'une intelligence artificielle, interrogent le rôle de l'IA dans nos futurs intérieurs et la définition même de l'art.

«Je n'ai pas de pensées et de sentiments comme les humains. Mais les objets signifiant beaucoup pour moi s'ils atteignent leur objectif, qui est d'aider le spectateur à s'interroger sur le rôle des nouvelles technologies dans nos vies», explique Ai-Da dans un entretien avec l'AFP, dont les questions lui ont été communiquées en amont.

Des fenêtres pour l'Ukraine «Les algorithmes sont capables d'être créatifs (...) A leur manière, ils nous montrent et explorent de nouvelles idées et c'est assez incroyable qu'une machine puisse faire cela», se réjouit Aidan Meller, concepteur d'«Ai-Da».

Alors que les progrès récents de l'IA ont soulevé une vague d'inquiétudes, de la part de ses créateurs mêmes, il faut avoir conscience des effets potentiels, prévient-il toutefois.

«Nous avons besoin de responsabilité (...) Nous voulons sauver le monde, nous voulons le positif. Mais il y a du négatif, donc nous devons y penser, ralentir les choses pour y réfléchir», ajoute-t-il.

Loin de ses considérations scientifiques et éthiques, le projet développé par la Fondation BRDA en Pologne nous rappelle que l'invasion russe secoue l'Ukraine depuis plus d'un an.

La fondation, qui oeuvre pour des logements plus durables et accessibles, a lancé un programme éco-solidaire pour récupérer des fenêtres jetées après des rénovations de bâtiments ou de maisons en Pologne, et les transporteurs en Ukraine où elles servent à reconstruire des logements touchés par des bombardements.

«Les fenêtres sont la première choisie qui disparaît lorsqu'il y a une frappe aérienne», et avant la guerre, l'Ukraine les importe quasi exclusivement de Russie et du Bélarus, explique Zofia Jaworowska, commissaire du projet, devant un lot de fenêtres incluses au Royaume-Uni et qui rejoindront bientôt l'Ukraine.

«Et c'est aussi l'occasion de parler du potentiel de la réutilisation des matériaux dans l'architecture, comment cela peut être une réponse dans des situations de crise», ajoute-t-elle.

Irak

Deux sœurs syriennes mettent en musique les souffrances des Kurdes

«Mes ailes sont brisées» : Norshine et Perwine, deux sœurs kurdes de Syrie, chantent des airs mélancoliques kurdes qu'elles entendent préserver, comme un écho à leur propre destin, elles qui ont quitté Kobané pour la Turquie avant de s'installer au Kurdistan irakien. «Nous aimons la musique folklorique kurde. Elle parle de ce que les Kurdes ont enduré, les guerres, l'émigration, les meurtres», explique Perwine Saleh, 20 ans, qui joue aussi bien du santour (cithare de table), du tambourin que du duduk (flûte arménienne). Perwine et sa sœur Norshine, 23 ans, sont Kurdes de Syrie. En 2014, elles ont fui vers la Turquie, au plus fort du siège de leur ville de Kobané par le groupe Etat islamique (EI). L'année suivante, les combattants kurdes ont réussi à reprendre Kobané aux jihadistes avec le soutien des forces occidentales.

Rentrées chez elles en 2019, Norshine et Perwine ont finalement décidé de refaire leurs bagages en 2022, cette fois par crainte d'une offensive de la Turquie. Aujourd'hui, elles vivent avec deux de leurs frères à Erbil, capitale de la région autonome du Kurdistan dans le nord de l'Irak. La musique leur permet de faire bouillir la marmite, mais aussi de préserver la mémoire de leur communauté. Cela fait huit ans que les djihadistes ont été chassés de Kobané. Pourtant, Perwine dit être toujours «hantée» par ses souvenirs de l'EI: «des hommes en noir brandissant des drapeaux noirs qui voulaient faire sombrer nos vies dans le noir». «Je suis une étrangère» Un soir de printemps, Norshine et Perwine se produisent en plein air dans un restaurant d'Erbil. Perwine joue de la flûte arménienne, tandis que Norshine captive le public avec sa voix. «Je suis une étrangère, sans toi,

mère, mes ailes sont brisées/ Je suis une étrangère et la vie ailleurs ressemble à une prison», chante-t-elle. La musique a toujours fait partie de la vie de Norshine et Perwine. Lorsqu'elles étaient petites, avant de dormir leur mère leur chantait un air, accompagnée par leur père et son tambourin. Leur passage de la Syrie vers le Kurdistan d'Irak les a traumatisées. Avant de les laisser traverser la frontière, les soldats syriens leur ont demandé de leur jouer quelque chose. Et de les mettre en garde: s'ils n'aimaient pas ce que les deux sœurs jouaient... ils leur confisqueraient leurs instruments. «Nous avons joué en pleurant. Quand nous avons fini, ils ont souri et dit : +maintenant vous pouvez passer+», se remémore Norshine. A Erbil, le duo se produit généralement au restaurant Beroea. Ryad Othmane, l'un des propriétaires qui est lui-même Kurde de Syrie, dit ne «pas être



surpris» d'apprendre que les sœurs ont bravé mille dangers pour s'enfuir de Kobané. Les Kurdes «ont passé toute leur vie à fuir», souffle-t-il. Norshine et Perwine ne rêvent que d'une seule chose: pouvoir

rentrer chez elles. «J'espère que la guerre finira bientôt pour que nous soyons enfin libres», dit Norshine. «En rentrant, nous pourrions jouer de la musique et l'apprendre aux enfants».

Festival photo de La Gacilly

Beauté et tourments du monde

Rassuré sur son avenir, le festival de La Gacilly, dans l'ouest de la France, célèbre avec éclat tout l'été ses vingt ans à travers l'oeil d'une vingtaine de photographes qui emportent par leur travail les visiteurs dans les beautés et les tourments de la nature et des hommes.

Dès l'arrivée, le regard est accroché par les images sous-marines géantes dont le photographe américain David Doubilet s'est fait une spécialité. «La planète, ce n'est pas la terre, c'est la mer (...) c'est un univers incroyable», assure le photographe de 77 ans qui, dit-il, a publié «81 reportages» dans le célèbre magazine américain National Geographic. Au fil des murs ou des prairies de cette commune de 4 000 habitants, dans la région de Bretagne, le visiteur passe ainsi du cauchemar de Paradise, cette ville de Californie ravagée par les incendies où le photographe Maxime Riché rend compte du traumatisme vécu par ses habitants, à la fragilité du Pentanal, cette immense réserve naturelle brésilienne à la faune sans pareil, saisie par le Sud-Africain Brent Stirton.

Femmes photographes

Les femmes photographes occupent une place de choix. Ainsi, la Française Nadia Ferroukhi raconte ces communautés de par le monde «dont les femmes sont le pilier, la colonne vertébrale».



Dans une des deux séries qu'elle présente, l'Ivoirienne Joana Choumali crée ce qui s'apparente à des tableaux, en superposant sur ses photographies des broderies, collages ou photomontages, le tout dans une atmosphère onirique. Exposée en noir et blanc, l'Américaine Beth Moon traque depuis des années des arbres hors du commun par leur taille, leur forme, leur âge ou leur histoire. Quant à la Russe Evgenia Arbugaeva, elle fait découvrir les nuits de l'Arctique, dans une Sibérie aux lumières fantasmagiques où la communauté tchoukche s'efforce de préserver son mode de vie. Partenaire de ce festival gratuit et en plein air, l'AFP présente une sélection d'un de ses photographes, le Japonais Yasuyoshi Chiba, actuellement basé à Nairobi, au Kenya.

Parmi ses nombreuses photos exposées, celle qui lui a valu en 2020 l'une des plus prestigieuses récompenses photographiques au monde, le World Press, dont la résonance est encore plus forte aujourd'hui quand les canons tonnent à Khartoum dans une lutte fratricide entre généraux: au milieu de la foule, un étudiant soudanais, dont le visage est éclairé par les lumières des téléphones portables, récite un poème, symbole de l'espoir d'une jeunesse qui pensait enfin être débarrassée des régimes militaires, omniprésents depuis l'indépendance du pays en 1956. Une photo prise après la chute en 2019 d'Omar el-Bechir, arrivé au pouvoir par un coup d'Etat en 1989. Le visiteur retrouve également le long du parcours le travail du Brésilien de naissance Sebastiao Salgado avec notamment une



série sur les peuples indigènes ou encore le photojournaliste Pascal Maitre qui consacre une série, intitulée Métropolis, à 12 villes dans le monde. Pas les grandes métropoles occidentales, mais ces villes d'un autre monde, en Afrique, en Asie, en Amérique latine. Il y présente entre autres La Rinconada qui culmine au Pérou, avec ses 50 000 habitants, à plus de 5 000 mètres d'altitude dans des conditions extrêmement difficiles.

Proche avenir assuré

Ces derniers mois, suite au Covid et aux difficultés économiques, y compris celle du Groupe Rocher (ex-groupe Yves Rocher, né à La Gacilly) qui a soutenu l'initiative dès ses débuts, le festival a craint pour son avenir, malgré plus de 300 000 visiteurs qui s'y pressent chaque année.

Les organisateurs se demandaient même si l'édition 2024 pourrait se tenir. Il manquait 200 000 euros pour boucler le budget d'un million, parmi lesquels 60% de fonds privés et «entre 16 et 20% de fonds publics», selon le président du festival, Auguste Coudray.

Mais, bonne nouvelle, le vent a tourné dans le bon sens et «les trois prochaines années sont assurées», a affirmé à l'AFP M. Coudray.

«Nous avons fait connaître nos difficultés et le soutien que nous attendions est venu. Nous sommes désormais sereins», s'est-il réjoui en résumant ce qui, à ses yeux, fait «la mission» du festival: «émouvoir, sensibiliser et partager notre espoir».



Tous les moyens mobilisés pour les hadjis algériens

Le Consul général d'Algérie à Djeddah (Royaume d'Arabie Saoudite), M. Mohamed Alem, a affirmé, vendredi, que tous les moyens ont été mobilisés pour assurer l'organisation et l'accompagnement nécessaires aux hadjis algériens pour effectuer les rituels du hadj pour l'année 1444 de l'hégire/2023 dans les meilleures conditions.

Lors d'une audience accordée au chef du centre de la mission algérienne à Médine, M. Zouheir Boudraâ, et aux membres de la mission, M. Alem a assuré que tous les moyens ont été mobilisés pour la réussite de la saison du hadj 1444 de l'hégire/2023



à travers l'encadrement et l'accompagnement nécessaires des hadjis algériens, d'autant plus que leur nombre a dépassé cette

année 40.000 hadjis. Les hadjis se sont félicités des conditions d'organisation du hadj cette année en matière de transport et

d'accompagnement à tous les niveaux par les membres de la mission. De nombreux hadjis ont fait part de leur bonheur et joie

d'accomplir les rituels après plusieurs années d'attente.

Le deuxième vol, en provenance de l'aéroport Houari Boumediene d'Alger, est arrivé aux premières heures de ce matin, vendredi, alors que les vols se poursuivent en provenance de différents aéroports du pays vers Médine et Djeddah au cours des prochains jours.

Les membres de la mission algérienne du hadj à Médine travaillent dans un cadre coordonné en vue d'aplanir les problèmes conjoncturels qui peuvent survenir, qu'ils soient liés à l'organisation, au transport ou à l'orientation, en vue d'assurer les meilleures conditions pour les hadjis.

Averses orageuses sur plusieurs wilayas de l'Est du pays

Des averses orageuses affecteront à partir de samedi soir plusieurs wilayas de l'Est du pays, annonce un bulletin météorologique spécial (BMS) émis par l'Office national de la météorologie.

Ces pluies concernent les wilayas de Jijel, Skikda, Souk Ahras, Annaba, Taref, Bordj Bou Arreridj, Sétif et Mila,

ainsi que Guelma, Oum El Bouaghi, Batna, Khenchela et Tébessa, avec une validité qui court de samedi soir à dimanche matin, ajoute la même source.

Pour rappel, les averses de pluies touchent également les wilayas de l'Ouest et du Centre du pays à savoir Tlemcen, Ain-Temouchent, Oran, Mostaganem, Chlef,

Sidi Belabes, Mascara, Saida, Relizane, Tiaret, Tissemsilt, Djelfa et M'sila, ainsi que les wilayas de Tipaza, Alger, Ain Defla, Blida, Médéa, Boumerdes, Tizi- Ouzou et Bejaia.

Placée en vigilance «Orange», ce BMS court ce samedi jusqu'à 15h00, avec des quantités de pluie estimées entre 20 et 40 mm.



BARRAGE DE BENI-HAROUN:

Le volume d'eau a atteint plus de 690 mns de m3

Le volume d'eau emmagasiné dans le bassin du barrage de Beni-Haroun (Mila) a atteint plus de 690 millions de mètres cubes à la suite des récentes précipitations, a-t-on appris, samedi, auprès du directeur de wilaya des ressources en eau, Messaoud Lachehab.

Le même responsable a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que le volume quotidien moyen d'eaux de pluie reçu par cet ouvrage hydraulique a atteint les 5 millions de mètres cubes en raison des fortes pluies arrivées au barrage par le Rhumel, Oued N'dja et Oued Eddhib qui convergent tous trois au barrage.

Selon M. Lachehab, le volume d'eau reçu par le barrage durant la seconde quinzaine du mois de mai a été de l'ordre



de 60 millions de mètres cubes, contribuant ainsi à une «augmentation significative» des réserves d'eau désormais de 692 millions de mètres

cubes, soit 76 p. cent de la capacité totale du barrage. Un taux de remplissage qui devrait prochainement atteindre 80 p. cent, puisque les services

météorologiques prévoyant d'autres précipitations dans les prochains jours, a indiqué le même responsable. Le directeur des ressources en

eau a également souligné que le volume d'eau stocké «garantit un approvisionnement confortable des habitants des wilayas desservies par le barrage de Beni-Haroun, dans le cadre du programme de normal d'alimentation en eau potable».

Il a ajouté, dans ce contexte, que le pompage des eaux en direction des wilayas concernées se déroule à raison de 20 jours par mois avec un volume de pompage quotidien estimé à 800.000 mètres cubes. Sur un autre plan, M. Lachehab a assuré que les précipitations importantes enregistrées dans la région ont contribué à l'amélioration du niveau de la nappe phréatique et au retour du débit de plusieurs sources naturelles dans plusieurs régions de la wilaya.